

*Chercher le bonheur dans son travail, c'est comme creuser une galerie dans la roche dure, à
la recherche de l'or*

On a besoin de toute son énergie, de toute la force et de l'ardeur de sa nature pour y parvenir

(ELIZABET GOUDGE)

A la mémoire de ceux que j'ai perdu très tôt

AVANT PROPOS

Ce travail vise d'une manière principale à aider et guider les étudiants en sciences humaines qui sont intéressés par la recherche scientifique à accroître leurs compétences en méthodologie de la recherche.

Même si ce polycopié est destiné en premier lieu aux étudiants de master inscrits en sciences de gestion, les autres étudiants des disciplines tels que (économie, commerciale, financières, etc.) concernés par la méthodologie de la recherche scientifique, peuvent aussi être intéressés par ce travail.

Ce travail est constitué d'éléments et de sections conçus de façon simple pour pouvoir faciliter l'acquisition d'un minimum de connaissances et la compréhension des concepts clés qui sont importants dans un travail de recherche, riche en définitions et exemples qui permettent la compréhension du processus de recherche.

Il constitue un fil conducteur pour une introduction à la recherche en sciences sociales, il recouvre les fondements d'une démarche de recherche scientifique.

Ce travail constitue de manière générale un aménagement de ressources entre théorie et pratique, il montre aux jeunes chercheurs les outils de la recherche en science de gestion, et à leur inculquer les démarches pratiques pour réaliser des projets à caractère académique et professionnel dans le domaine, ces démarches sont jugées utiles pour des recherches sur le comportement humain tel qu'il est lié à la vie de l'entreprise et aux relations qu'elles entretiennent avec son environnement en général.

DETAIL DU PROGRAMME

Volume horaire :

PALIER MASTER	ANNEE	VHS	VH Hebdomadaire
MANAGEMENT DES RESSOURCES HUMAINES	2^{ème} année	97.3 h	Cours 1h30.
ENTREPRENEURIAT	1^{ère} année	75h	Cours 1h30

TABLE DES MATIERES :

TITRE	PAGES
AVANT-PROPOS	02
DETAIL DU PROGRAMME	03
INTRODUCTION	10
OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT	12
LA DEMARCHE PEDAGOGIQUE	12
GRANDS AXES DE LA MATIERE	13
PLAN D'INTERVENTION	13
BIBLIOGRAPHIE	14
I- Notion épistémologique de la recherche	16
I-1 Les divers sens du mot science	16
A- Histoire de la science	16
B- L'esprit scientifique	17
B-1 L'observation systématique	17
B-2 Le questionnement	17
B-3 L'abstraction	17
B-4 La méthode	18
B-5 L'ouverture d'esprit	18
B-6 L'objectivité	18
I-2 La philosophie des sciences	18
I-3 L'étude de l'épistémologie	19
I-4 Distinction entre la méthodologie et les concepts voisins	19

A- La théorie de la connaissance	20
B- Philosophie des sciences	20
II- Les étapes préliminaires de la recherche	20
II-1 Qu'est-ce que la recherche la recherche scientifique ?	20
A- La recherche systématique	23
B- La recherche élaborée	24
C- Les méthodes scientifiques	24
II-2 Le raisonnement inductif Vs déductif	24
A-Raisonnement inductif	24
B-Raisonnement déductif	25
C- Validation de la recherche	25
D- Relation recherche raisonnement	25
E- Le but de la recherche	26
II-3 Qu'est-ce qu'un mémoire	26
A- Définition d'un mémoire	26
B- Objectif d'un mémoire	28
C- Etape de réalisation	28
II-4 La méthodologie scientifique	29
III- Le processus de recherche	29
III-1 Définition du domaine de recherche	31
III-2 Fixation du sujet de recherche	31
III-3 Détermination de la problématique	33
III-4 La formulation de l'hypothèse	33
III-5 Méthode de la recherche scientifique	33
IV- La méthodologie documentaire	33
IV-1 Pourquoi une stratégie documentaire	34
IV- 2 Objectif de la méthodologie documentaire	34
A- L'empirisme	34
B- La démarche scientifique	35
C- La théorie et la doctrine	36
IV-3 Le but de la recherche documentaire	37
V- Préparer sa recherche	38
V-1 Les limites de la recherche	38

V-2 Le terrain de la recherche	38
V-3 La budgétisation de la recherche	38
V-4 Le listage des opérations et formalités initiales	39
VI- Le choix du sujet	39
VI-1 Le choix du binôme et test de capacité	43
VI-2 Le choix de l'encadreur et test de capacité	45
VI-3 La méthode QQQOCP	47
VI-4 La formulation du sujet	48
VII- La sélection des sources d'information	49
VIII- La récession des écrits	50
VIII-1 Les étapes d'une bonne récession	51
VIII-2 Les différentes fiches en méthodologie	52
VIII-2-a- Fiche de lecture	52
VIII-2-b Fiche auteur	53
VIII-2-c Fiche journal	54
VIII-2-d Fiche revue	54
VIII-2-e Fiche bibliographique	55
VIII-2-f Fiche synthèse	55
VIII-2-g Fiche schéma	55
VIII-2-h Fiche tableau	56
VIII-2-i Fiche site internet	56
VIII-2-j Fiche conférence	56
VIII-2-k Fiche rapports	57
VIII-2-l Fiche entretien	57
VIII-2-m Fiche citation	57
VIII-2-n Fiche abréviation	57
VIII-3 Respect du droit d'auteur ou respect de l'honnêteté scientifique	58
VIII-4 La méthode APA	59
VIII-5 Les références dans le texte	60
VIII-6 Auteurs multiples	61
VIII-7 Sources multiples	61
VIII-8 Citation indirecte	62
VIII-9 Tableau de résumé	62

VIII-9-a Définition du résumé	62
VIII-9-b Le résumé de lecture	63
IX- Types de ressources	64
IX-1 Catalogues bibliographiques	64
IX-2 Les bases de données bibliographiques	65
IX-3 Bases pluridisciplinaires	65
IX-4 Bases spécialisées	65
IX-5 Bases de données factuelles	65
IX-6 Les corpus de textes	65
IX-7 Les ressources du WEB	66
X- Evaluer la qualité et la pertinence des ressources	67
XI- Le vocabulaire scientifique	67
XI-1 Le fait scientifique	68
XI-2 La loi scientifique	68
XI-3 La théorie	68
XI-4 Les concepts et leurs niveaux	68
XI-5 Le modèle	70
XII- Les méthodes de la recherche scientifique	71
XII-1 La méthode	71
XII-2 L'approche	71
XII-3 La technique	71
XII-4 La méthodologie	72
XIII- Les principales méthodes en sciences sociales	72
XIII-1 Méthode déductive	73
XIII-2 Méthode inductive	73
XIII-3 Méthode analytique	73
XIII-4 Méthode clinique	74
XIII-5 Méthode expérimentale	74
XIII-6 Méthode statistique	74
XIII-7 Méthode opérationnelle	75
XIV- La problématique de recherche	76
XIV-1 Définition de la problématique	76
XIV-2 Définition du problème	78

XIV-3 Le rôle de la question centrale	78
XIV-4 Les qualités d'une bonne problématique	78
XIV-5 Exemples d'illustration	79
XIV-6 Précision de la problématique	80
XIV-7 Exemples d'illustration	81
XV- L'hypothèse de recherche	87
XV-1 Définition de l'hypothèse	87
XV-2 Origine de l'hypothèse	88
XV-3 Types d'hypothèses	89
XV-3-a Hypothèse univariée	89
XV-3-b Hypothèse bivariée	89
XV-3-c Hypothèse multivariée	90
XV-3 Le rôle de l'hypothèse	90
XV-4 La validité de l'hypothèse	91
XVI- Les outils de la recherche	92
XVI-1 Définition de l'outil de recherche	92
XVI-2 Les différents outils de la recherche	92
XVI-2-a- La recherche bibliographique	92
XVI-2-b Mode d'administration du questionnaire	93
B-1 Enquête personnelle	93
B-2 Enquête par téléphone	94
B-3 Enquête par la poste	95
B-4 Enquête par internet	95
B-5 L'interview ou l'entretien	96
B-5-1 Les types d'entretiens	97
B-5-2 Analyse du contenu	98
B-5-3 Le questionnaire	100
B-5-4 Types de questions	101
B-5-4-a Questions ouvertes	101
B-5-4-b Questions ouvertes à réponse élaborée	102
B-5-4-c Questions fermées	102
B-5-4-d Questions semi fermées	102
B-5-4-e Questions dichotomiques	102

B-5-4-f Questions à choix multiples	103
B-5-4-g Les questions sous forme d'échelle	106
B-5-4-g-1 Echelle de LIKERT	106
B-5-4-g-2 Echelle différentielle sémantique	107
B-5-4-g-3 Echelle à support sémantique	107
B-5-4-g-4 Echelle d'intention	109
B-5-5 Les règles à éviter et à suivre pour une question	109
B-5-6 Les règles à éviter et suivre pour une réponse	110
B-6 Le choix de l'échantillon	110
XVII- Les conclusions	111
XVIII- La bibliographie	112
XIX- Les annexes	113
XX- Remerciements	114
XXI- Présentation de la soutenance	114
XXII- La soutenance	117
XXII-1 Avant la soutenance	117
XXII-1-a Relecture du document	117
XXII-1-b L'appréhension du contexte de l'évaluation	117
XXII-1-c La connaissance de l'auditoire	118
XXII-1-d La connaissance de soi- même	118
XXII-1-e La préparation matériel	118
XXII-2 Pendant la soutenance	120
XXII-2-a L'exposé	120
XXII-2- b Le débat	120
XXII-2-c La délibération	121
XXII-3 Après la soutenance	121
XXII-3-a La publication	121
XXII-3-b Le recrutement	122
XXII-3-c La poursuite des études	122
XXII-3-d Les congrès	122
XXII-3-e Les symposiums	122
XXII-3-f Les conférences	122
XXII-3-g Les colloques	122

XXII-3-h Les tables rondes	122
XXII-3-i Les communications	122
CONCLUSION GENERALE	123
TESTS DE CONNAISSANCES	125
SUJETS EXAMENS	131

Remarque :

Le programme cité ci-dessus est adapté aux étudiants palier Master 2^{ème} année, étant donné que le volume horaire diminue pour les 1^{ères} années, le temps réservé pour les tests et les exemples d'illustrations ne sont pas présentés et corrigés.

INTRODUCTION

Etant donnée l'interdisciplinarité de la recherche en science de gestion et les différentes approches possibles qu'un sujet puisse prendre, les spécialistes sont unanimes sur le fait que la recherche est à la fois une science et un art, elle requiert l'attachement du chercheur à des principes scientifiques (formulation d'hypothèses, modélisation, test, validation etc.), néanmoins, elle est guidée par le bon sens, la compétence et le jugement qui sont souvent l'apanage du praticien.

La connaissance et l'apprentissage de la méthodologie de recherche est essentielle en raison de ses enjeux scientifiques, sociaux, économiques, politiques et prospectifs qui demande que l'on en étudie les fondamentaux et la méthode. En effet, le travail de recherche est une clef aux mains de l'individu qui non seulement ouvre les portes aux changements, aux nouvelles perspectives et à l'innovation, mais également aide à optimiser ses outils et techniques de production et à améliorer ses conditions de vie.

Cette formation est l'occasion de visiter et étudier la méthode de réflexion et de présentation d'un travail de recherche.

Le choix d'une méthodologie de recherche appropriée pour mener à bien le processus de recherche n'est pas une tâche facile. Etant donné la diversité importante des méthodes, et la complexité croissante des sujets de recherche, le choix d'une méthode appropriée demande une réflexion sur une démarche de choix de la méthode. Une démarche doit prendre en compte les différents facteurs qui influencent ce choix.

Dans ce polycopié, nous essayons de présenter une démarche générale de choix de méthodologie de recherche en se basant d'abord sur la spécificité de la recherche en science de gestion, ainsi que son importance, et, le statut épistémologique et philosophique du chercheur paraît important pour étudier l'influence sur le choix d'une méthodologie de recherche.

Notre intérêt principal n'est pas de donner une procédure de choix systématique mais de susciter et d'orienter le chercheur sur les différentes voies possibles pour la conduite du processus de recherche et ceci dans un objectif d'efficacité dans le choix de la méthode appropriée pour qu'il puisse atteindre son objectif.

Dans un premier lieu, nous commençons par définir la science et la recherche en gestion afin de voir les spécificités de cette science. Pour cela, nous présentons tout d'abord le champ des sciences de gestion avant de présenter une définition de la recherche en général pour ensuite l'introduire dans le domaine des sciences de gestion. Ce positionnement de la recherche en gestion permettra d'éclairer sur les différentes contributions attendues de la recherche qui permettent d'influencer le choix méthodologique.

En second, nous développons la posture épistémologique et philosophique du chercheur qui permet de guider le choix d'une méthodologie de recherche appropriée. Notre intérêt portera sur des oppositions de paradigmes (au sens de Kuhn) qui de prime abord se présentent comme des querelles d'écoles de pensées mais dont les fondements présentent une influence importante sur la conduite de la recherche. Deux paradigmes ont influencé l'histoire des sciences de gestion : le positivisme et le constructivisme. Deux types de posture méthodologique peuvent être reliés aux deux premiers paradigmes par les correspondances dans différents points, à savoir quantitatif versus qualitatif, sont présentés. Nous montrerons que ce débat épistémologique influence la méthodologie de recherche utilisée. Nous essayerons d'expliquer la méthodologie de recherche, les outils à travers la méthode d'opérationnalisation des concepts et le processus qui mène aux résultats.

Nous essayerons de démontrer le travail de recherche est la construction d'un «objet scientifique». Qu'il permet à l'auteur de:

- Explorer un phénomène
- Résoudre un problème
- Questionner ou réfuter des résultats fournis dans des travaux extérieurs ou une thèse
- Expérimenter un nouveau procédé, une nouvelle solution, une nouvelle théorie
- Appliquer une pratique à un phénomène
- De décrire un phénomène
- Expliquer un phénomène ou une synthèse de deux ou plusieurs de ces objectifs.

OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT :

Expliquer les étapes d'élaboration d'une **Recherche Scientifique** inscrites dans un cadre épistémologique, la spécification de l'objet, l'élaboration du plan de recherche, et enfin la présentation des résultats.

- Faire connaître la démarche, les méthodes et les techniques de recherche;
- Familiariser les étudiants avec les principales problématiques liées à la recherche académique et pratique en science de gestion.
- Identifier les principales techniques de base associées à chaque méthode;
- Inculquer aux étudiants les principales techniques de la recherche.
- Expliquer les différentes étapes de la démarche scientifique;
- Élaborer une problématique pour un sujet déterminé;
- Choisir en justifiant une technique de recherche;
- Repérer et accueillir de l'information sur un sujet de recherche;
- Sensibiliser les étudiants aux limites des techniques de recherche et aux problèmes inhérents à leur utilisation.
- Construire et utiliser des outils de recherche;
- Recueillir des données, les compiler, les écrire et les analyser,
- Initié les étudiants à la réalisation de la recherche en science de gestion avec la mise en valeur du volet académique et du volet pratique

LA DEMARCHE :

- ✓ Support de cours ;
- ✓ Lectures complémentaires ;
- ✓ Exercices d'applications ;
- ✓ Questions de réflexions
- ✓ Discussion sur les divers travaux de recherche des étudiants.

LES GRANDS AXE DE LA MATIERE :

- Introduction
- Notion épistémologique de la recherche
- Expérience de recherche d'une manière académique
- Types de recherche
- Méthodologie de la recherche
- Processus de la recherche
- La méthodologie documentaire
- Objectif de la méthodologie
- Les buts de la méthodologie
- Préparer sa recherche, la définir, la cerner, la formuler
- La théorie, les concepts et les hypothèses
- L'établissement de la problématique
- Les modes de vérification des hypothèses
- Les repères bibliographiques

PLAN D'INTERVENTION :

- Qu'est ce qu'un mémoire de Master ?
 - ✓ Objectifs pédagogiques du mémoire
 - ✓ Critères d'évaluation
 - ✓ Différences avec un rapport de stage
 - ✓ Aspects formels
 - ✓ Suivi
 - ✓ Les grandes étapes de l'élaboration d'un mémoire, les problèmes à résoudre.

BIBLIOGRAPHIE :

- AKTOUF Omar: méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations, Sillery, Presse de l'université de Québec, Québec, 1987. ALBARELLO, ALBARELLO Luc: Apprendre à chercher, DEBOECK. Université, Bruxelles, 1999.
- ANGERS Maurice: Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, centre éducatif et culturel, Montréal, 1992.
- BENDI ABDELLAH. A, « la méthodologie de la recherche », Tlemcen, 2004.
- BEAUD. Michel: L'art de la thèse, Casbah, Alger, 2005.
- BOUCHAIB. Fouzi : Guide de méthodologie, Edition Madani, Alger, 2002.
- DAGENAIS Sylvie: Science humaine et méthodologie initiation pratique à la recherche, édition BEAUCHEMIN, Québec, 1991
- DEPELTEAU François: La démarche d'une recherche en science humaine, DEBOECK university, Québec, 2000.
- DESHAIES Bruno, « Méthodologie de la recherche en sciences humaines », éd. Beauchemin, 1992.
- GAVARD Marie-Laure -Perret, David GOTTELAND, Alain JOLIBERT, « Méthodologie de la Recherche - Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences gestion », éd. Pearson, 2008
- GRAWITZ (Madeleine): Méthodes des sciences sociales, 10eme édition, DALLOZ, Paris, 1996.
- LABARELLO Luc / DIGNEFFE Françoise / HIERNAUX Jean-Pierre « PRATIQUES ET METHODES DE RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES », Editeurs : ARMAND COLIN,2002.
- KHIAT A., « Guide méthodologique et épistémologique pour étudiants en graduation et en post graduation », texte inédit, Oran, 2001.
- LAMOUREUX, Andrée: recherche et méthodologie en sciences humaines, éditions Etudes Vivantes, Québec, 1995.
- LEGENDRE Renald. « Dictionnaire actuel de l'éducation »,Professeur à l'Université du Québec à Montréal (en 1988)
- SOLER (Lena): Introduction à l'épistémologie, Euips édition, Paris, 2000.
- THEATART (R.A): Méthodes de recherche en management, édition DUNOD, Paris, 1999.

TRIKI. Abdelatif : « Epistémologie et méthodologie de la recherche, théorie et application en marketing et gestion », deuxième édition, université de Tunis, 2010.

Webographie : webnaire du Pr AKTOUF

<http://www.bcdi.lerass.iut-tlse3fr/bcdi/>

<http://www.archipel.univ-toulouse.fr/>

<http://www.editions-ellipses.fr/>

<http://www.uqtr.ca/metho-lcs/html/methodes.html>

<http://www.jstor.org>

I- NOTION EPISTEMOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

I-1 LES DIVERS SENS DU MOT SCIENCE :

I-1-1- Histoire des sciences

Cette discipline analyse par ordre chronologique l'ensemble des activités scientifiques passées, leur développement, ainsi que la relation avec la religion, la technique et la société; c'est-à-dire quelle est la nature du développement de la science:

*** par cumulation des connaissances (Auguste Comte)

*** ou par rupture (Gaston Bachelard).

On peut distinguer quatre dimensions au concept de science qu'on se doit de bien connaître au moment d'engager une recherche présentant des qualités scientifiques.

On peut d'abord distinguer la science comme connaissance. Il s'agit de considérer que la connaissance qu'on a d'un objet respecte certains critères de scientificité, comme dans l'expression : «*Donner une définition scientifique de l'amour...*». Plus précisément, une connaissance scientifique offre la définition et la description d'un objet de manière à ce qu'elles s'organisent à l'intérieur d'une pratique scientifique reconnue.

On distingue ensuite la science comme objet d'étude. Dans ce cas, c'est l'objet lui-même, c'est-à-dire la manière qu'on l'isole et le définit qui se prête ou non à une investigation de nature scientifique. Comme dans l'expression «*C'est là un problème scientifique.*» ou «*Un problème qui regarde la science*». Pour qu'un objet soit objet d'étude de la science, on doit souvent le subdiviser, l'isoler en quantités élémentaires (par exemple les produits chimiques qui composent une guimauve), en abstraire ou en isoler des dimensions, et surtout pouvoir se prêter à la mesure. Ainsi, l'ivresse n'est pas objet de science, mais le taux d'alcool dans le sang l'est.

On considère également la science comme méthode. Dans ce cas cela signifie que la démonstration s'appuie sur une série de procédures éprouvées, connues et reconnues adéquates à l'objet d'étude par la communauté scientifique. Comme dans l'expression «*La procédure scientifique a été appliquée à la lettre*». C'est en particulier sur cette acception du mot science que se basent en général les sciences humaines pour valider leurs recherches.

L'historien Lucien Febvre disait ainsi que : «*L'histoire est une entreprise scientifiquement menée*».

On peut enfin considérer la science comme état d'esprit. C'est une qualité de celui qui emprunte une attitude le prédisposant à la production d'un savoir scientifique, comme dans l'expression «faire preuve d'un esprit scientifique». D'une manière commune, cet état d'esprit est assimilé à des qualités comme neutralité, objectivité, insensibilité, rationalité. C'est principalement le but de ce cours que de présenter les caractéristiques de celui qui cherche à se revêtir du manteau de la scientificité.

Tout est une question d'attitude. Celui qui entreprend une enquête scientifique doit présenter les six qualités suivantes au moment de se pencher sur les phénomènes étudiés.

I-1-2- l'esprit scientifique : il comprend les éléments suivants :

1. L'observation systématique : Quand on observe un phénomène où qu'on lit un document on doit orienter et discipliner son regard et ne jamais perdre de vue ce que l'on cherche. Cette attitude permet entre autres de percevoir les cohérences profondes d'un phénomène (par exemple compter le nombre de fois qu'un auteur dit un mot dans ses discours tel que gestion) et observer les relations invisibles que certains phénomènes entretiennent entre eux (par exemple la ressemblance entre les textes en gestion des ressources humaines concernant la productivité du travail et ceux produits par l'État dans le même contexte). L'important ici est de ne *pas se laisser avoir par un texte* et de ne pas perdre de vue sa question de recherche.

2. Le questionnement : Quand on lit ou qu'on observe, il est impossible d'être sensible à toutes les manifestations d'un document. L'esprit scientifique implique le recours à une question de recherche qui doit guider et encadrer notre analyse. Cette question permet entre autres de sélectionner les phénomènes observés, de circonscrire notre observation et d'obtenir des résultats fiables et vérifiables. Maurice Angers, (1992) écrit d'ailleurs que «*S'il n'y a pas eu de question, il ne peut y avoir de connaissance scientifique.*»

3. L'abstraction : Pour arriver à isoler et observer un phénomène, il faut souvent abstraire des caractéristiques de l'objet étudié. Il est donc important de bien définir ses termes. Utiliser le mot "*canis lupus*" plutôt que le mot "*loup*" sert aux scientifiques à isoler une espèce bien

particulière. De la même manière le "*taux de vitamine C*" dans une "*orange*" ou le *taux de sucre* dans une *canette de soda*.

4. La méthode : L'esprit scientifique implique l'usage d'une série de procédures précises et dont on rend compte par écrit. Dans les travaux scientifiques on consacre toujours une part importante de ses conclusions à rendre compte des étapes qui ont été franchies (même dans les journaux, quand on présente un sondage, on donne toujours la méthodologie et la marge d'erreur). Il faut enfin savoir que pour les scientifiques, les résultats n'ont pas de valeur en soi, une étude sera jugée d'abord et avant tout sur la rigueur de la méthode employée.

5. L'ouverture d'esprit : L'esprit scientifique implique une ouverture à toutes les manifestations d'un phénomène. Cela ne signifie ni «*neutralité*» ni «*indifférence*», mais simplement de ne rien prendre pour acquis et de ne considérer comme faux ou comme vrai que ce qui a été démontré ou non par la méthode scientifique. La forme la plus classique est le «*paradoxe de vérité*» illustré par l'épistémologue Karl Popper. Un exemple courant d'ouverture d'esprit est lorsqu'un chercheur conclue que son hypothèse était fautive et qu'il n'a pas pu la prouver. Il est neutre devant les résultats et ne cherche pas à prouver d'une manière malhonnête une idée qu'il cherche pourtant à défendre.

6. L'objectivité : C'est une qualité bien connue et très importante. Comme il est impossible de se débarrasser tout à fait de ses croyances et de ses convictions, le chercheur en tient compte en les annonçant et en les plaçant au cœur de ses hypothèses. L'objectivité consiste à ensuite vérifier la valeur de son hypothèse d'une manière neutre et rigoureuse afin, entre autres, que la valeur de sa démonstration ne soit pas mise en doute par ceux qui ne partagent pas ses convictions.

I-2 LA PHILOSOPHIE DES SCIENCES :

Elle recouvre une réflexion générale sur l'ensemble des sciences et leur développement, à partir du moment où se ne sont plus des philosophes qui s'intéressent à la science mais des savants qui s'interrogent sur leur propre démarche scientifique, posent des problèmes philosophiques et empruntent à la philosophie son vocabulaire.

La philosophie des sciences est une étude contemplative d'une théorie scientifique pour la projeter sur un autre domaine scientifique.

Exemple: L'extension de la théorie de Darwin sur la sociologie par Herbert Spencer.

I-3 L'ETUDE DE L'EPISTEMOLOGIE :

L'épistémologie à l'origine se distingue du terme vague de philosophie des sciences par sa précision. D'après LALANDE: « Etude critique des principes, des hypothèses et des résultats de diverses sciences, destinée à déterminer leurs origines logiques, leurs valeurs et leurs portées objectives ». (GRAWITZ, 1996)

L'épistémologie au sens strict est donc une étude critique faite à posteriori, axée sur la validité des sciences considérées comme des réalités que l'on observe, d'écrit et analyse.

Exemples :

- > la notion de l'infini en mathématiques.
- > La crise des fondements en mathématiques contemporaines (le tout égal la partie)
- > La limite de la géométrie Euclidienne.
- > La limite et la valeur de la physique de Newton.
- > La limite de la théorie classique en management (Taylor, Fayol, Weber)
- > La limite de l'optique produit en marketing

I-4 Distinction entre la méthodologie et les concepts voisins:

La méthodologie repose sur les fondements philosophiques mais elle se distingue par rapport à quelques notions voisines comme: La théorie de la connaissance, philosophie des sciences, épistémologie et l'histoire des sciences.

I-4-A- la théorie de la connaissance :

C'est une branche de la philosophie qui compte de définir les conditions qui permettent l'acquisition ou la découverte des connaissances. Elle étudie notamment les moyens utilisés, les procédés, les origines et les contenus de la connaissance humaine.

D'une manière générale, elle examine et analyse la relation entre le sujet et l'objet sur le plan le plus général et le plus abstrait.

Exemples :

>La théorie des idées de Platon.

> La théorie critique de Kant.

> Les différentes doctrines de la pensée (empirisme, matérialisme, idéalisme, rationalisme,...)

I-4-B-Philosophie des sciences :

C'est de la branche de la philosophie qui étudie les fondements philosophiques, les systèmes et les implications de la science, qu'il s'agisse de sciences naturelles ou sociales (physiques, biologiques, économiques, psychologiques etc.)

Elle cherche à donner une vision générale de la science (sa valeur, ses manières de procéder, ainsi que ses évolutions).

II- LES ETAPES PRELIMINAIRE DE LA RECHERCHE :

II-1 QU'EST QUE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE?

Dépendant des auteurs auxquels le chercheur se réfère, il existe plusieurs façons de définir la recherche scientifique. Sommairement, on entend en général pour dire qu'il s'agit d'un mode particulier d'acquisition de connaissances utilisant des moyens structurés et systématiques pour recueillir des données, c'est-à-dire des méthodes, en vue de mieux comprendre ou expliquer un phénomène.

Selon Legendre (1993), la recherche scientifique est un:

« Ensemble d'activités méthodiques, objectives, rigoureuses et vérifiables dont le but est de découvrir la logique, la dynamique ou la cohérence dans un ensemble apparemment

aléatoire ou chaotique de données, en vue d'apporter une réponse inédite et explicite à un problème bien circonscrit ou de contribuer au développement d'un domaine de connaissances »

Explication :

- **Méthodiques ou systématiques :** qui se déroulent en respectant un ordre logique, des principes et des règles établis que sont ceux de la démarche scientifique.
- **Objectives:** qui se déroulent dans un esprit d'impartialité, avec une attention portée à ses propres croyances et préjugés, et dans un effort constant de fidélité et d'honnêteté face à l'objet d'étude.
- **Rigoureuses:** qui se déroulent avec précision, exactitude. A ne pas confondre avec rigidité (fermeture, statisme, statu quo...).
- **Vérifiables:** pouvant être confirmées par d'autres chercheurs reproduisant des conditions similaires (exigent donc d'être très explicitement décrites).
- **La recherche postule qu'il existe un ordre ou une logique interne dans tout phénomène et elle cherche à le mettre à jour**
- **C'est la visée de la recherche appliquée :** résolution de problèmes pratiques, changement.
- **Réponse inédite** ou un éclairage nouveau par rapport aux réponses qui ont précédé et à la façon dont elles ont été trouvées et présentées.
- **C'est la visée de la recherche fondamentale :** nouvelles connaissances, théories, modèles – connaître, comprendre, expliquer.

***Exemple (Travail à préparer par les étudiants): Déterminer la vraie la recherche dans les exemples qui suivent?**

- Salah a écrit un rapport sur l'usage d'internet au Québec, après avoir bien étudié la littérature sur le sujet : **Est-ce que c'est une recherche ? OUI / NON.**
- Rania a complété une recherche sur le personnel de la FSG et complété un document qui donne des infos sur l'âge, le salaire, les liens sociaux, etc. : **Est-ce que c'est une recherche ? OUI / NON**
- Khalid a participé à un atelier (workshop) pour le développement et préparé un rapport technique donnant quelques ``recettes''. Il a fait cela en passant par une revue de la littérature et en questionnant les intervenants au niveau du workshop: **Est-ce que c'est une recherche ? OUI/ NON**
- Zak, manager d'une compagnie produisant des PCs, reçoit des plaintes d'utilisateurs : après quelques mois, la carte mère est (Hors service) HS :
 - ✗ Zak, demande aux techniciens les informations nécessaires en vue d'identifier les facteurs qui ont influencé le problème;
 - ✗ Zak, identifie alors le problème et émet des hypothèses;
 - ✗ Zak, construit une grille et demande à des utilisateurs les informations nécessaires;
 - ✗ Zak, analyse les données obtenues de la part des utilisateurs, interprète les résultats à la lumière des hypothèses et tire ses conclusions. **Est-ce que c'est une recherche ? OUI/ NON**

Correction :

- Dans l'exemple précédent Zak, y va à travers une séquence d'étapes ordonnées et donc systématiques;
- Zak, ne saute pas directement aux conclusions, mais utilise une méthode scientifique qui consiste à investiguer en vue d'atteindre des conclusions;
- Deux caractéristiques importantes de la recherche : Généralement une procédure systématique qui suit une méthode scientifique d'investigation.
- La recherche c'est *une recherche de faits ou de vérité sur un sujet*

– **une investigation organisée**

*Pour résoudre des problèmes,

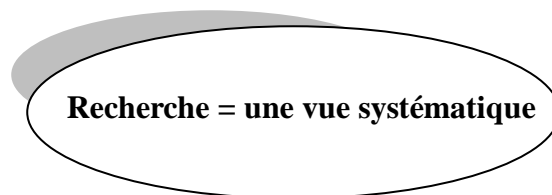
*Tester des hypothèses,

*Ou inventer de nouveaux produits.


La recherche est **systématique** dans la mesure où elle suit des étapes ordonnées de manière logique:

- ✘ Comprendre la nature du problème étudié et identifier les champs de connaissances en lien avec un tel problème;
- ✘ Établir l'état de l'art, c'est-à-dire collecter/étudier la littérature pour comprendre comment les autres chercheurs ont approché le problème;
- ✘ Collecter les données de manière organisée et contrôlée en vue d'arriver à des décisions valides;
- ✘ Analyser les données appropriées au problème étudié;
- ✘ Tirer les conclusions qui s'imposent et faire les généralisations qu'il faut.


A- La recherche systématique :



* Identifier / Formuler le problème

 * État de l'art

 * Collecte des données

 * Analyse des données

 * Tirer les conclusions et les généralisations

B- La recherche élaborée :

Les caractéristiques d'une recherche «plus élaborée»

- Elle est basée sur le travail d'autrui;
- Elle est reproductible;
- Elle est généralisable à d'autres contextes;
- Elle est basée sur des arguments logiques et attachée à une théorie;
- Elle génère de nouvelles questions;
- Elle est incrémentale;
- C'est en général une activité apolitique qui doit être menée pour améliorer le bien-être de la société.

C- Des méthodes scientifiques :

Recherche = Méthode scientifique

La recherche suit une méthode scientifique

- + Elle intègre donc une utilisation du raisonnement inductive et du raisonnement déductive.
- + Ceci est fort utile pour expliquer et/ou prédire des phénomènes.
- + La supposition basique de toute méthode scientifique est que : tout effet/observation a une cause.

II-2 RAISONNEMENT INDUCTIF VS DEDUCTIF :

A- RAISONNEMENT INDUCTIF: Il produit des généralisations, les conclusions sont plus générales que les prémisses. C'est un raisonnement orienté vers la construction de connaissances.

*Exemple : « *Tout individu, que je connais, est mortel, donc tout individu est mortel* »

B- RAISONNEMENT DEDUCTIF: Il produit des *particularisations*, les conclusions sont plus spécifiques, ou plus générales, que les prémisses. C'est un raisonnement orienté vers l'application des connaissances existantes à des contenus particuliers, vers la production de connaissances à partir d'autres connaissances.

* Exemple : « *Tout homme est mortel, or Socrate est un homme donc Socrate est mortel* »

C- LA VALIDATION DE LA RECHERCHE :



La recherche n'est pas ...

- Le plagiat des travaux d'autrui;
- Quelque chose qu'on ne peut (ou qui est impossible à) trouver;
- La falsification des données pour prouver quelque chose;
- La publicité mensongère, en diffusant des informations pouvant tromper le public.

D- RELATION RECHERCHE ET RAISONNEMENT :

Recherche = Raisonnement Inductif/Déductif

- ✓ Tout d'abord, construire des hypothèses à partir des observations causales et des connaissances à priori (Raisonnement inductif)
- ✓ Dédire ensuite les conséquences ou les implications à partir des hypothèses (Raisonnement déductif)
- ✓ Tester ensuite les implications en vue de confirmer ou rejeter les hypothèses.

E- LE BUT DE LA RECHERCHE :

La recherche, pourquoi faire ?

- Pour aboutir à des doctorats, des masters ou des bacs;
- Pour faire de nouvelles découvertes;
- Pour apporter des solutions innovatrices (améliorations) à des problèmes complexes;
- Pour investiguer les lois de la nature (Causes/Effets qui s'exercent sur tous les phénomènes);
- Pour développer de nouveaux produits, sauver des coûts;
- Pour améliorer nos vies tout en tenant compte de l'état de la planète;
- Pour faire avancer la science et les connaissances;
- Pour répondre à nos désirs.

*****POUR PREPARER TOUT SIMPLEMENT UN MEMOIRE DE FIN DE CURSUS*****

II-3 QU'EST CE QU'UN MEMOIRE ?:

A- Définition du mémoire (AKTOUF, 1987) :

Nous retenons ici le mémoire comme genre général de rapport de recherche appliquée et comme première étape que franchit le nouveau et futur chercheur. Le mémoire représente l'un des premiers pas dans les travaux prétendus de caractère scientifique. On peut se demander quelle en est au juste la nature, le rôle, la portée...

- Ce n'est pas un *récit* car on doit démontrer quelque chose, prouver, argumenter, analyser, proposer, recommander...
- Ce n'est pas un *rapport* dans le sens *compte rendu*, car il suppose un effort d'investigation et de compréhension derrière l'apparence des faits observés.
- Ce n'est pas une *description* car, au mieux, on ne ferait que du travail journalistique, superficiel. Dans un mémoire, il ne s'agit pas de décrire pour

décrire, mais de décrire pour passer au gros du travail qui consiste à analyser, mesurer, comparer, évaluer, interpréter...

- Ce n'est pas non plus une *thèse* car une thèse est un apport supplémentaire et original à la connaissance scientifique dans une discipline particulière. Cela dépasse assez largement les prétentions d'un mémoire ou même, souvent, de toute recherche appliquée.

Si ce n'est ni raconter, ni rapporter, ni décrire, ni rédiger une thèse, alors qu'est-ce qu'un mémoire ?

D'après les dictionnaires de langue française, le mémoire est une « dissertation » scientifique ou littéraire. Nous pouvons retenir deux termes essentiels dans cette définition : dissertation et scientifique.

❖ ***Dissertation*** implique, en tant que genre littéraire :

- De traiter un sujet précis,
- D'en parler en connaissance de cause (avoir une certaine connaissance préalable sur le sujet),
- D'appliquer des connaissances pour développer le sujet traité et émettre des idées originales, personnelles, plus « avancées »...

❖ ***Scientifique*** quant à lui, implique (au sens classique toujours) :

- La connaissance des règles et normes scientifiques,
- L'application de ces normes et règles au sujet traité,
- La rigueur et l'exactitude dans le traitement,
- Les preuves et la démonstration de ce qui est affirmé ou avancé...

En bref, nous dirions que le mémoire, tout en étant un genre mineur, ne fait pas moins partie intégrante du travail de recherche. C'est, dans les grandes lignes, une application d'un ou de plusieurs champs de connaissance (par exemple, la science économique) à un aspect de la réalité (thème précis du mémoire) pour en comprendre les mécanismes,

caractéristiques, dysfonctions, difficulté ... et suggérer par voie d'analyse et de démonstration une ou plusieurs possibilités d'amélioration, de correction, de meilleure utilisation... selon la nature du sujet traité.

B-OBJECTIFS D'UN MEMOIRE :

La réalisation d'un mémoire permet l'atteinte des objectifs pédagogiques.

1. Encourager l'étudiant à accroître ses connaissances théoriques et de les approfondir d'une manière méthodique en analysant un thème précis.

2. Aider l'étudiant à acquérir l'esprit scientifique qui lui permettra l'analyse de différentes problématiques.

3. Donner à l'étudiant l'occasion de traiter un thème suivant une méthodologie scientifique et de découvrir les obstacles de la recherche.

4. Aider l'étudiant à découvrir ses forces et ses faiblesses dans la pratique de la recherche.

C- ETAPES DE LA REALISATION D'UN MEMOIRE :

Le mémoire nécessite quatre (4) étapes essentielles pour l'élaborer convenablement. Ces étapes sont présentées dans le schéma suivant :

*** Concevoir :**

- Description.
- Compréhension.
- Classification.
- Explication.

*** Mettre en œuvre :**

- La collecte des données ;
- L'organisation des données.

*** Analyse :**

- Déterminer et interpréter les relations ;

- Confirmer ou infirmer les hypothèses.

* **Diffusion** : Communiquer les résultats.

Pour cela nous avons donc besoin impérativement de la :

II-4. LA METHODOLOGIE SCIENTIFIQUE :

Elle définit les exigences théoriques et opératoires de l'observation. Elle énonce à la fois les principes à respecter dans la préparation du travail et la collecte des faits. Elle est une véritable logique opératoire en ce sens, quelle précise les différentes étapes du processus de recherche, c'est-à-dire l'ensemble des étapes à franchir et des procédés à utiliser pour obtenir une connaissance scientifique.

III- UN PROCESSUS DE RECHERCHE :

Qu'est-ce que le processus de la recherche?

On entend par le processus de recherche met en **action** une multitude de tâches et d'exigences scientifiques qui n'apparaissent pas dans les représentations générales

Le processus de recherche les phases successives concrètes, sophistiquées ou banales, que doit parcourir le chercheur avant d'espérer aboutir à des résultats acceptables.

On distingue six étapes dans la recherche :

- > Définition du domaine de recherche.
- > Fixation du sujet de recherche. > Fixation de la problématique de recherche.
- >Formulation des hypothèses de recherche.
- > Détermination de la méthode de recherche.
- > Elaboration du plan de la recherche.

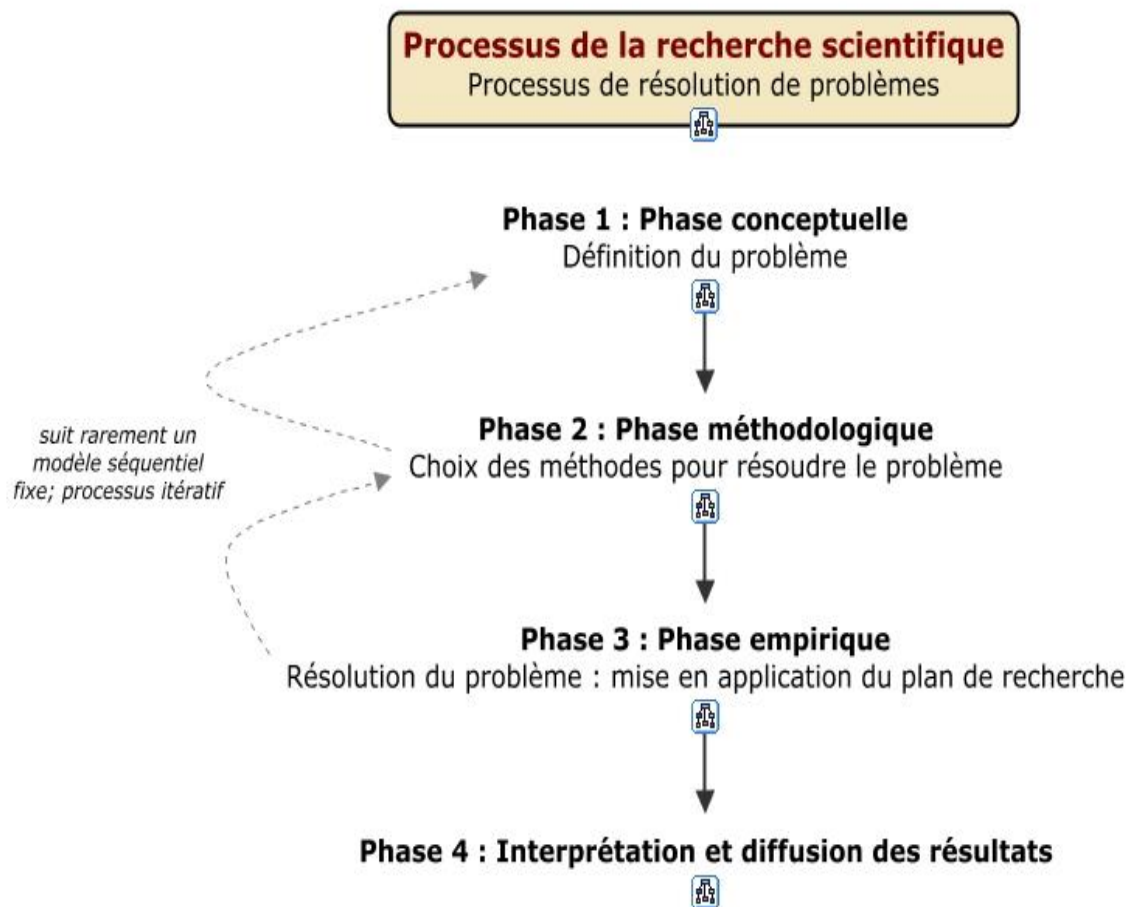
Le processus en lui-même comprend une douzaine d'étapes qu'on peut regrouper en trois phases :

- 1) La conceptualisation du problème ;
- 2) La planification ; et
- 3) La réalisation de la recherche ;

- Il existe plusieurs façons de représenter le processus il faut retenir que ses façons illustrent toutes un seul et même processus, composé des mêmes étapes.
- Il nous revient donc, à nous, utilisateurs, de nous approprier le modèle qui nous convient le mieux ou qui nous permet de mieux comprendre le processus de recherche;

Il existe une certaine diversité sur le plan linguistique qui donne lieu à des façons différentes de désigner une même étape (p.ex. revue des écrits – revue de littérature– revue de recherche – état des connaissances - etc.). Il faut se rappeler que cette diversité reflète sensiblement les mêmes étapes ;

Recherche et méthode scientifique
Processus de la recherche



III-1 Définition du domaine de recherche :

La première étape de la démarche de recherche consiste choisir un **domaine de recherche** c'est-à-dire il faut se situer dans un espace de recherche bien déterminé.

Voir le tableau suivant :

Science	Objet	exemple
Naturelle	La matière	Physique, Chimie, Biologie, Physiologie
Formelles	Eléments abstraits	Mathématique, Logique
Humaines	L'individu	Anthropologie, Psychologie
Economique	Analyse des faits économiques, Fonctionnement de la finance, Marketing et force de vente, La gestion des entreprises	Management des entreprises, Gestion des ressources humaines, Logistiques, Audit et comptabilité

III-2 Fixation du sujet de recherche:

Le sujet de recherche constitue la réponse première qu'on va donner à quelqu'un qui nous demande : sur quoi travaillez- vous? Il s'agit de préciser brièvement ce sur quoi on a l'intention de se pencher.

Le choix du sujet de recherche dépend de plusieurs facteurs. L'importance de ce facteur varie selon le degré d'autonomie du chercheur, d'une manière générale on peut dire qu'il existe cinq facteurs pouvant influencer le choix du sujet de recherche ou être une sources d'inspiration et qui sont :

1- le vécu et le goût personnel: la famille, l'école, le travail, le lieu d'habitation, les gens côtoyés, les événements vécus, peuvent être une source d'inspiration pour trouver un sujet de recherche. De même le choix d'un sujet est donc un acte hautement subjectif, il faut avoir le goût de travailler sur certains sujets. Les premières questions qu'un chercheur devrait se poser avant de déterminer sur quoi il va travailler sont donc sur quoi ai-je le goût de travailler? Quel sujet m'intéresse plus que les autres ? Qu'est-ce qui me passionne le plus ?

2- Les intérêts stratégiques: certains sujets sont plus stratégiques que d'autres, ils augmentent les chances pour le chercheur d'obtenir plus aisément du financement, de publier plus facilement, d'être invité plus fréquemment dans des colloques prestigieux et d'être recruté dans une entreprise réputée.

3- L'utilité du sujet de recherche : un sujet utile si la recherche profitera aux autres. Il s'agit donc de prêter attention au milieu, à des organismes, de s'enquérir des besoins possibles et de voir s'ils peuvent faire l'objet d'une recherche. Il est à signaler que l'utilité d'un sujet de recherche dépend du contexte économique, social, culturel, politique, etc.

4- Développement de la science: toute recherche est dans le prolongement d'autres recherches, le choix d'un sujet doit se faire en fonction de l'état de développement de la science. Il importe alors de procéder à une revue de la littérature, c'est-à-dire de prendre connaissance des travaux qui ont déjà été réalisés sur le sujet qui nous préoccupe.

Dans le même sens, l'échange d'idées avec d'autres n'est pas non plus à négliger pour faire émerger un sujet de recherche. Un entretien avec un spécialiste peut encourager le chercheur à poursuivre dans une direction donnée ou, à contraire, dissuader, s'il s'agit d'une route sans issue. L'échange d'idées sur des thèmes de recherche permet de s'ouvrir à de nouvelles perspectives plus intéressantes et porteuses.

5- Les recherches exploratoires: ce sont des contacts empiriques préliminaires avec la réalité qui sera étudiée d'une manière systématique dans les autres étapes de la démarche scientifique. Le chercheur va sur le terrain pour la première fois pour voir de ses propres yeux la réalité qu'il veut étudier pour compléter son exploration.

Exemple (Travail à faire) : à partir de ces domaine de recherche, proposez 2 thèmes de recherches ?

GRH, Logistique et management

Solution :

DOMAINE DE RECHERCHE	THEMES
GRH	* Impact du salaire sur la motivation des employés * Le rôle de la formation du personnel dans L'accroissement de la productivité de l'entreprise
LOGISTIQUE	* Optimisation de la chaîne logistique en amont d'une entreprise * Diagnostic de la chaîne logistique en aval d'une entreprise industrielle.
MANAGEMENT	* Les nouvelles techniques de management des entreprises. *Communication interne et management.

III-3 Détermination de la problématique :

La phase primordiale dans le processus de recherche, elle conditionne à la fois l'efficacité des étapes ultérieures. Sous forme d'une question principale (A voir ultérieurement)

III-4. La formulation de l'hypothèse :

Ce qui va donner un sens à la recherche et va faciliter la collecte des informations nécessaires et importantes. (A voir ultérieurement)

III-5. Méthodes de la recherche scientifique :

Qui constitue l'étude des méthodes que les sciences utilisent. (A voir ultérieurement)

IV-LA METHODOLOGIE DOCUMENTAIRE :



C'est l'ensemble des étapes permettant de chercher, identifier et trouver des documents relatifs à un sujet par l'élaboration d'une **stratégie de recherche**.

IV- 1 Pourquoi une stratégie ?

Dans un contexte de surabondance d'informations (infobésité) et de diversité de ses supports, les processus de recherche documentaire et de validation de l'information sollicitent la mise en application d'une méthodologie efficace.

** Existe-il une ou des méthodes pour la recherche documentaire ?*

Et bien, il existe différentes méthodes permettant de définir une bonne **stratégie de recherche documentaire**

IV- 2 Objectifs de la méthodologie documentaire :

La finalité d'une bonne méthodologie de recherche est de faciliter la production d'un travail universitaire joignant **richesse documentaire** et **rigueur scientifique**

Mener une recherche scientifique :

- Apporter une réponse basée sur des faits (= approche empirique)
- **L'empirisme** privilégie l'expérience ou l'observation comme méthode de validation (des théories, des hypothèses, ...).

***Question de recherche pour les étudiants (travail à faire) : Qu'est-ce que l'empirisme ?**

A- L'empirisme : soutient l'idée que la totalité des connaissances, croyances et goûts humains, dérive de l'expérience sensible interne ou externe, directement ou indirectement.

C'est donc un mouvement philosophique qui tente d'expliquer **la formation des idées** et **l'acquisition des connaissances**, il met l'accent sur le rôle de l'expérience et de la preuve ; autrement dit, nous naissons avec un esprit vide et il acquiert un contenu à mesure que nous percevons et expérimentons à travers les sens.

B- la démarche scientifique : étudions l'exemple suivant

Exemple : Observer les images suivantes



Observation (*-*)



Tous les cygnes que je vais vu sont blancs



Est-ce que TOUS les cygnes sont blancs ?



- La présente observation ne dit rien des observations à venir. Il reste toujours possible qu'une seule observation contraire (« **J'ai vu passer un cygne noir** ») *invalide* la proposition générale

Donc :

La proposition « Tous les cygnes sont blancs » est une **conjecture scientifique**.

Si j'observe un cygne noir, cette proposition sera **réfutée**.

C'est donc la démarche de conjectures et de réfutations qui permet de faire croître les connaissances scientifiques.



« La théorie est l'hypothèse vérifiée après qu'elle a été soumise au contrôle du raisonnement et de la critique ».

Claude Bernard définit la démarche scientifique en trois étapes :

Observation —> Hypothèse —> Expérience

Il s'interroge d'abord sur la place de l'induction dans la découverte scientifique : toutes les sciences sont basées sur l'observation du monde. Comme cette observation est par nature partielle, la seule approche possible consiste à tirer des lois générales de ces observations

Karl Popper (1902-1994)

C-La théorie et la doctrine :

*** Question de recherche : Quelle est la différence entre théorie et doctrine ?**

Une théorie : pour rester bonne, doit toujours se modifier avec le progrès de la science et demeurer constamment soumise à la vérification et la critique des faits nouveaux qui apparaissent. Si l'on considérait une théorie comme parfaite, et si on cessait de la vérifier par l'expérience scientifique, elle deviendrait une doctrine» **Claude Bernard (1813-1878)**.

Une doctrine : Ensemble de croyances ou de principes traduisant une conception de l'univers, de la société, constituant un système d'enseignement religieux, philosophique, politique, économique etc. et s'accompagnant souvent de la formation de règles de pensée ou de conduite : une doctrine morale, économique, religieuse.

La Recherche documentaire va s'articuler donc autour de 5 étapes successives :

- 1) Préparer sa recherche ;
- 2) Sélectionner les sources d'information ;
- 3) Chercher et localiser les documents ;
- 4) Évaluer la qualité et la pertinence des sources ;
- 5) Mettre en place une veille documentaire.

IV-3. LE BUT DE LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE :

Il est impératif de répondre aux questions suivantes :

1. Quelle est la **nature du travail à produire ?**

- Exposé, mémoire, article, rapport d'étude, etc.

2. Quel est le **niveau attendu de l'information?**

- Information de base : un ou deux ouvrages et une encyclopédie suffiront
- Information plus pointue ou plus développée : se diriger vers des articles de périodiques, conférences, rapports, thèses, normes...

3. Quelle est la **nature de l'information recherchée ?**

- Développements sur un sujet, données statistiques, schémas techniques, etc.

4. Quel est le **degré d'actualité de l'information recherchée ?**

- Des documents d'archives aux derniers résultats connus de la recherche...

V- PREPARER SA RECHERCHE :

Le Principe de base : *Aller du général au particulier*. Il s'agit de questionner le sujet dans toutes ses dimensions, de le formuler en une phrase courte, de sélectionner les concepts importants et de chercher des synonymes.

Cette étape doit permettre de poser la problématique, de cerner les besoins documentaires et de sélectionner les concepts/mots clés nécessaires à l'interrogation des sources documentaires.

V-1. Les limites de la recherche :

Il s'agit d'explicitier d'où l'on part précisément et où on veut arriver précisément. Quelles sont les questions qui seront traitées, celles qui ne le seront pas et pourquoi. Quelles sont les frontières théoriques, méthodologiques, analytiques... que l'on s'impose et pourquoi ? Quelles sont les limites liées aux moyens disponibles tels que finances, déplacements, enquêtes de terrains, temps ordinateur... ?

V-2. Le terrain de la recherche :

Le chercheur doit délimiter les critères qui serviront à cerner la ou les populations de l'enquête (on appelle population le bassin qui contient les éléments sur lesquels porte la recherche, que ce soit des personnes ou des objets...) et, à l'intérieur de la population, le ou les échantillons précis qui serviront de base matérielle à l'enquête.

La définition préliminaire de ces critères (qui doivent correspondre aux objectifs poursuivis) aidera le chercheur à vérifier à l'avance, si oui ou non, avec de tels critères, on a des chances sérieuses de réunir un échantillon suffisamment grand pour satisfaire aux exigences de rigueur de la recherche.

V-3. La budgétisation de la recherche :

Cette avant-dernière étape préliminaire concerne surtout la faisabilité matérielle de la recherche. Le chercheur doit répertorier toutes les actions qu'il aura à entreprendre pour mener son étude et s'assurer qu'il peut, pour chacune d'entre elles, disposer des ressources nécessaires en termes de temps, de disponibilité des personnes impliquées, de financement (d'opérations telles que déplacements, documentation, enquêtes, dactylographie, reproduction, envois spéciaux...).

Tous ces éléments peuvent sembler périphériques ou accessoires par rapport à la recherche, mais ils n'en sont pas moins indispensables et peuvent, s'ils n'ont pas été l'objet d'une grande attention préalable, constituer, à un moment ou à un autre, un frein qui remettrait en cause toute la démarche.

V-4. Le listage des opérations et formalités initiales :

Dans toute forme de recherche (et surtout celles impliquant un travail de terrain), il y a toujours un certain nombre de formalités et d'actions préalables à entreprendre pour garantir, ne serait-ce que sur les plans administratif et juridique, la faisabilité d'une recherche. Ici, il s'agira de se munir d'un minimum de garanties du genre :

- Lettres de recommandation, d'introduction...
- Autorisations écrites d'effectuer les visites nécessaires.
- Autorisations d'interviewer et d'enquêter.
- Engagements d'aide ou de facilitation du travail du chercheur.
- Formalités d'accès à la documentation nécessaire (archives, dossiers, statistiques...).

VI- LE CHOIX DU SUJET :

Définir son sujet de recherche repose sur vos connaissances préalables et vos intérêts personnels sur le sujet ainsi que sa pertinence par rapport à l'enseignement auquel il se rattache sont des éléments fondamentaux qui doivent guider votre choix

➤ Première approche documentaire :

Pour clarifier le sujet et l'appréhender globalement, on peut consulter des documents qui donnent une vue d'ensemble sur la question.

➤ **Le choix d'un sujet** est une opération importante, mais sur laquelle il ne faut pas perdre trop de temps. Ne cherchez pas le sujet «tripant» idéal. Durant votre carrière d'étudiant vous aurez de nombreux sujets à étudier et il est bon de varier ses centres d'intérêt. D'autres part, même si c'est un cliché, il appert que tous les sujets deviennent intéressants quand on commence à en savoir un peu plus et qu'on y a découverts des éléments nouveaux.

Le cours vous impose d'associer un travail dans un autre cours avec celui dans ce cours-ci. Cela réduit déjà considérablement l'éventail des sujets possibles. Un bon sujet doit cependant recouper les conditions suivantes:

Les étapes les plus importantes

- **🟡 Voir si le sujet est un objet d'étude des sciences humaines :**

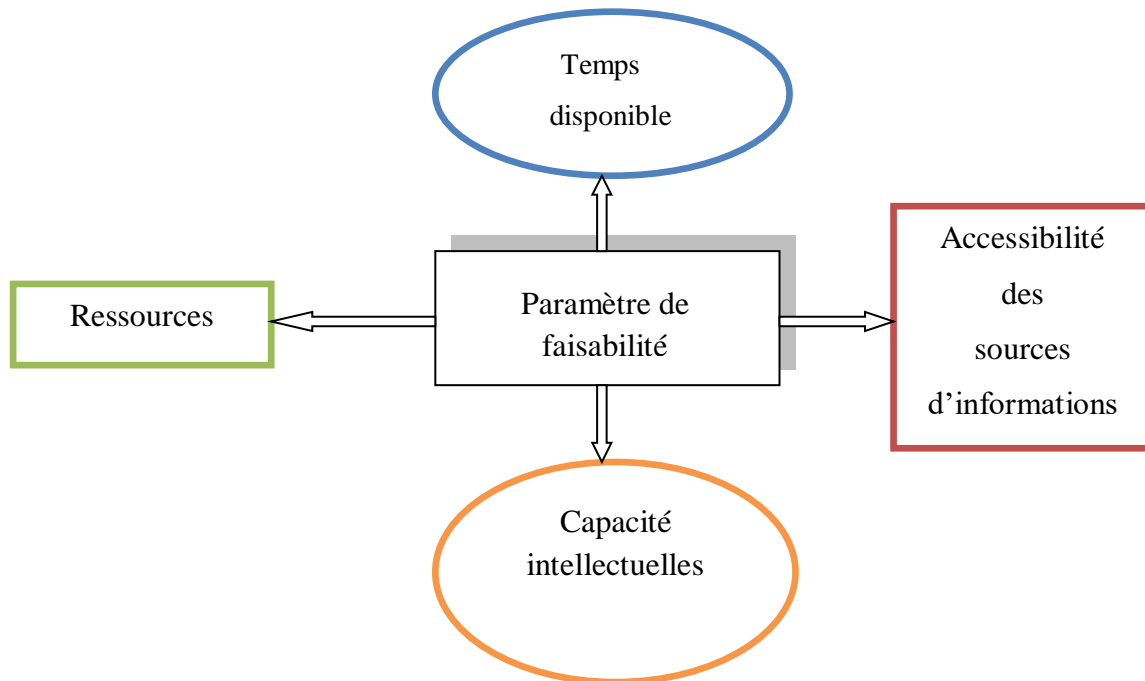
Comme il est dit plus haut, il existe une manière scientifique de poser un thème de recherche. *Grosso modo*, un objet scientifique doit pouvoir être posé en termes neutres, pouvoir se prêter à une investigation, à une étude et enfin à la vérification des résultats obtenus. Autrement, l'objet des sciences humaines peut se résumer à l'étude des individus, des relations entre les individus, des collectivités et des institutions.

Pour mieux choisir il faut donc respecter :

* **L'originalité** : en sciences sociales l'originalité est rare dans les recherches académiques, alors il est préférable de traiter des sujets d'actualité en mettant en exergue un des éléments du sujet peu ou pas encore étudié.

* **L'accessibilité** : elle a un rapport avec les capacités physiques, matérielles et intellectuelles. Une recherche restera toujours sans valeur si les conditions de sa réalisation sont impraticables. Il est essentiel de prendre en considération certains paramètres de faisabilité avant d'opérer le sujet de recherche. Ces paramètres peuvent être illustrés dans la figure suivante :

Le paradigme de faisabilité d'une recherche



● Voir si vous avez des connaissances préalables :

Il est préférable de posséder des connaissances minimales sur un thème avant d'en débiter l'étude. Cela permet de perdre moins de temps au départ à identifier les dimensions d'un sujet et d'en faire l'apprentissage. Il est cependant facile de se doter rapidement d'un minimum de connaissances sur un objet en consultant un article d'encyclopédie en particulier.

● Voir son intérêt :

Un minimum d'intérêt pour le sujet est nécessaire. Si le prof semble plus intéressé que vous par le thème cela est mauvais signe. Il faut avoir sincèrement le goût d'en savoir davantage. Le simple attrait de la note ne fait généralement pas de bon sujet de recherche.

● Identifier les ressources disponibles :

Même si vous n'en savez pas long au départ sur votre sujet, vous pouvez spontanément voir les ressources qui sont à votre portée. Ainsi vous savez déjà qu'il vous serait plus facile de trouver des informations sur un sujet concernant le Québec qu'un autre concernant Madagascar par exemple. L'inventaire des ressources disponibles passe en général par les questions suivantes:

La bibliothèques possèdent-elles plusieurs bons livres sur le sujet? Y a-t-il quelqu'un dans mon entourage qui pourrait éventuellement me dépanner sur le sujet Pourrais-je faire une recherche sur ce sujet sans avoir à approfondir durant des mois ou à me ruiner en frais de photocopies ou de déplacement?

● **La motivation:**

Plusieurs obstacles peuvent être surpassés si l'envie et le désir d'accomplir recherche sont fortement présents avant et pendant une l'aventure de recherche. Pour cela il faut choisir un sujet qui nous intéresse ce qui nourrit la ténacité d'achever la recherche dans le temps imparti

● **L'entreprise "le lieu de stage":**

Ce problème ne se pose pas en recherches dans certaines disciplines (philosophie et littérature par exemples, en revanche dans d'autres (sciences commerciales par exemple) le choix de l'entreprise est facteur décisif dans le choix du sujet de recherche. À cet effet il est essentiel, dans certains sujets, de commencer par le lieu de stage dans le but de gagner du temps et de ne pas avoir des regrets faute d'inadéquation entre le sujet et l'entreprise.

● **La conduite scientifique :**

Chaque établissement (université, institut, école) essaye de respecter la substance de la formation dispensée. Le choix des thèmes de recherche doit s'inscrire dans cette conduite afin d'assurer une meilleure spécialisation. En sciences commerciales, par exemple, la recherche doit développer les aspects économiques et commerciaux même si elle examine des enjeux politiques ou socioculturels.

● **La clarté :**

Deux conditions essentielles pour concevoir un sujet de recherche claire: la précision et la concision. Ce qui nécessite d'éviter les sujets ambigus ou complexes d'un côté, et les thèmes vastes (non délimités) qui évoquent plusieurs aspects à examiner.

● **S'entourer de collaborateurs motivés :**

le travail en équipe est obligatoire ou pas ?

Il est cependant très formateur puisqu'il vous force à verbaliser et à discuter de vos convictions avec quelqu'un d'autres. Par ailleurs, pour le reste de votre vie, vous aurez de plus en plus à travailler en équipe (à moins de finir poète dans un bistrot...). Certains critères peuvent aider à choisir de bons collaborateurs ;

- Vous avez déjà travaillé ensemble et ça s'est avéré rentable ?
- Vous êtes inscrits à d'autres cours ensemble et avez l'occasion de vous voir plus d'une fois par semaine ?
- Vous êtes attirés par le même type de sujet ?
- Elle ou il vous paraît une personne sérieuse et respectueuse ?

DONC :

A- Le choix du binôme :

À EHEC !!!, l'étudiant a le choix de travailler seul, avec une personne ou deux personnes mais d'une manière générale et vu le manque d'encadrement, l'administration préconise le travail à deux ou à trois maximum.

***** Travailler seul (monôme) ?**

Je crois en mes capacités et je suis sûr de moi, mes capacités personnelles déterminent la nature de cette méthode, c'est-à-dire je conçois, je mets en œuvre, j'analyse et je diffuse moi-même. Je suis donc capable de faire un travail seul. *Cette méthode présente des inconvénients que nous pouvons récapituler sur ce tableau :*

AVANTAGES MONOME	INCONVENIENTS MONONE
* Cohérence de travail (vision, style, forme)	* Risque de blocage (stress, problèmes familiaux, de santé...)
* La gestion du temps est plus simple et organisation plus rapide,	* Dépense d'argent et de temps (surcharge),
* Le sens de responsabilité et préparation pour les prochaines recherches plus approfondies	* Subjectivité (moins d'idées, risque d'oubli.)

AVANTAGES BINOME / TRINOME	INCONVENIENTS BINOME/ TRINOME
* Le travail de groupe est une source de richesse ; plus d'idées (plus de critiques, échange continu) pas de blocage.	* Le groupe est parfois source de conflit (jalousie, évènement mariage, naissance, décès de la famille, manque de confiance)
* Economie du temps et de l'argent ;	* Difficulté d'organisation et de contrôle
* Le travail en groupe est une synergie intellectuelle	* Hétérogénéité de travail (absence de cohérence)

➤ **Tests de capacité :**

Il existe néanmoins des tests de capacité qui vous permettra de prendre une décision, par rapport à votre recherche ou par rapport à vos collaborateurs (BEAUD, 2005) :

❖ **Test monôme:**

- 1-Voyez-vous votre avenir dans la recherche ?
- 2- Pouvez-vous consacrer l'essentiel de votre temps à votre mémoire?
- 3- Etes-vous capable de faire le point sur un sujet en un temps donné?
- 4- Pouvez- vous après un minimum de travail écrire trois pages sur un sujet donné ?
- 5- Etes-vous capable de mettre de l'ordre dans vos idées ?
- 6- Etes-vous capable d'organiser votre documentation et de vous y retrouver ?
- 7- Pouvez- vous imposer une discipline de travail sur plusieurs mois ?
- 8- Avez-vous suffisamment de volonté et de ténacité pour Surmonter une succession de difficulté ?
- 9-Avez-vous déjà rédigé un travail satisfaisant de 10 pages?

10-Etes-vous motivé pour faire un mémoire ?

Interprétation des résultats :

* De 8-10 "OUI" : Vous pouvez travailler seul.

* Inférieur à 4 "OUI" : Il faut choisir une personne.

* Entre 5 et 7 : Vous avez le choix

❖ **Test binôme :**

Question	Réponse
	OUI / NON
➤ N'est- il/elle pas un ami intime à moi ?	
➤ A-t-il/elle un niveau supérieur ou égal à moi?	
➤ Est-il/elle compréhensif?	
➤ Est-il/elle sociable?	
➤ Est-il/elle sérieux?	
➤ Est-il/elle compétent?	
➤ Avez-vous la possibilité de travailler ensemble la plus part du temps?	
➤ Avez-vous déjà l'occasion de travailler ensemble ?	
➤ Avez-vous des objectifs pédagogiques convergents ?	

Interprétation :

* De 8-10 « OUI » : Accepter.

* Inférieur à 4 « OUI » : A éviter.

* Entre 5 et 7 « OUI » : Assumer la responsabilité.

B- le choix de l'encadreur :

Deux méthodes pour avoir un encadreur : soit c'est l'encadreur qui fait son choix, ou bien c'est l'étudiant

✓ **Lorsque l'étudiant choisit l'encadreur :** cette méthode repose sur une sélection

suivant sa vision des choses, donc dans ce cas l'étudiant doit trouver le thème et chercher un encadreur adéquat avec son choix, il se présente avec un thème bien défini.

Une méthode qui a bien des avantages et des inconvénients :

LES AVANTAGES :

- * un degré de créativité et de motivation dans la préparation.
- * l'initiative et l'indépendance vis-à-vis de l'encadreur.
- * la recherche de la satisfaction personnelle.

L'INCONVENIENT :

- * le risque de négligence et le non suivi de l'encadreur.
- * déviation du sujet, la confiance de l'étudiant à vouloir diriger lui-même.
- * subjectivité et risque de perdre le fil conducteur.

✓ **Etre choisi par l'encadreur** : dans ce cas l'encadreur propose une liste de thèmes et fera son choix en fonction des étudiants intéressés de travailler sous sa conduite.

Il existe également des avantages et des inconvénients :

LES AVANTAGES :

- * l'apport de l'encadreur en qualité de connaissances, de conseils et d'orientations.
- * une certaine objectivité dans la recherche, et une concentration des efforts.

L'INCONVENIENTS :

- * la dépendance de l'étudiant et le manque d'initiative.
- * démotivation et manque de maîtrise du sujet et de l'encadreur.
- * risque de déception.

❖ **Tester mon encadreur** (BEAUD, 2005):

1) A-t-il l'habileté ou l'autorisation d'encadrer un mémoire ?

- 2) Est-il à plus de 2 ans de la retraite ?
- 3) Est-il disponible aux chercheurs et aux étudiants qui travaillent sous sa direction?
- 4) Est-il compétent dans le domaine où vous voulez travailler?
- 5) Est-il susceptible d'être intéressé pas le sujet que vous voulez traiter?
- 6) S'il vous connaît déjà, vous a-t-il incité à faire un mémoire avec lui?
- 7) Limite-t-il le nombre d'étudiant qu'il accepte pour travailler sous sa conduite ?
- 8) Accepte-t-il que des étudiants aient une démarche qui diffère de la sienne?
- 9) Prend-il connaissance avec suffisamment d'attention des travaux qui lui sont soumis ?
- 10) Anime-t-il un séminaire, un atelier de recherche ouvert à ses étudiants encadrés ? Total

*Interprétation

- * De 8-10 « OUI » : bénéficier de ses qualités
- * Inférieur à 4 « OUI »: chercher un autre encadreur
- * 5-7 « OUI » : accepter et tenir compte de ses faiblesses

C- LA METHODE QQQOCP :

C'est un moyen **mnémotechnique** permettant de retenir un ensemble de questions simples qui vont être utilisées pour **cerner, préciser et approfondir un sujet** :



- Qui ? = Quels sont les acteurs, les personnes impliquées ?
- Quoi ? = Quels sont les aspects qui m'intéressent ?

- **Quand ? = Quelle est la période concernée ?**
- **Où ? = Le sujet est-il circonscrit à une zone géographique précise ?**
- **Comment ? = Quelles approches ou points de vue faut-il considérer ?** (historique, sociologique, économique, politique, etc.)
- **Pourquoi ? = Quelle est l'importance du sujet dans le contexte actuel ?**

D- LA FORMULATION DU SUJET :

✓ **Une phrase courte**

- Le sujet doit être exprimé en une **phrase courte**, à l'aide de termes **significatifs**.

Cet énoncé de recherche doit être le plus précis possible.

✓ **Des concepts clés**

- Chaque terme de l'énoncé est important et va correspondre à des **concepts/mots**

clés qui vont servir à élaborer les équations de recherche.

✓ **Une sélection de termes**

- Il est conseillé pour chaque concept, de rechercher un ou plusieurs **synonymes ou**

termes associés ainsi que leur traduction en langue anglaise.

✓ **Délimiter ou élargir le sujet**

- A l'issue de cette étape, **deux types de difficultés peuvent se présenter :**

❖ **Difficulté n° 1 : le sujet est trop général, trop vaste.**

- Risques majeurs :

- Surabondance de la documentation

- Traiter le sujet de manière superficielle en voulant être exhaustif (qui traite totalement un sujet)

Que faire dans ce cas? (°-°)

Restreindre le sujet en se concentrant sur un aspect de la "question", en délimitant une zone géographique ou une période donnée.

Ce choix ne sera pas sanctionné s'il est argumenté.

❖ **Difficulté n° 2 : le sujet est trop précis, trop pointu.**

- Risques majeurs :
 - Très ardu (pénible) à traiter
 - Difficulté à repérer la documentation
 - Nécessité d'interroger de nombreuses sources
- *Que faire dans ce cas ? (*-*)*

Mettre le sujet en perspective. (^_^)

Replacer le sujet dans un contexte plus large vous permettra d'aborder des aspects de la question auxquels vous n'auriez pas pensé dans un premier temps et ainsi d'élargir sa portée.

VII- LA SELECTION DES SOURCES D'INFORMATION :

• Après avoir **analysé et délimité** le sujet, il faut choisir les meilleures sources d'information pour effectuer la recherche documentaire. Cette démarche comprend deux dimensions :

- → Le **type de documents que l'on recherche**: monographies, articles de revues, thèses, etc.
- → Le **type de ressources à interroger**: catalogues de bibliothèque, bases de données, moteur de recherche du Web, portails spécialisés, etc.

✓ **TYPE DE DOCUMENTS :**

* Il dépend du niveau et de la nature de l'information recherchée :

- Les **dictionnaires et encyclopédies**, utiles pour comprendre le sujet et le préciser, surtout lorsqu'il s'agit de concepts nouveaux.
- Les **livres ou monographies**, utiles pour approfondir la recherche.
- Les **manuels**, qui font le point sur une question

- Les **mémentos**, qui permettent de se faire une idée rapide sur un sujet
- Les **précis**, qui approfondissent un aspect de la question
- Les **actes de colloques**, qui sont les comptes rendus d'un congrès
- Les **périodiques généralistes ou spécialisés** : ils permettent de se tenir

informé des derniers résultats de la recherche ou de l'actualité d'une question de société

- **Thèses, mémoires, rapports de recherche (la littérature grise)** : d'un haut

niveau scientifique, ils sont appropriés pour traiter un sujet pointu

- **Documents spécifiques (cartes, brevets, images, données statistiques, etc.)** :

leur usage dépendra du domaine disciplinaire ou de l'approche choisie pour traiter un sujet

- **La documentation officielle** : c'est l'ensemble des documents officiels

édités par l'État (lois, décrets, règlements, marchés publics, associations, etc.)

VIII- LA RECENSION DES ÉCRITS :

(exercice et travail à faire pour les étudiants):

Qu'est-ce que (°-°)

A – Le fait ???????????????

B – La loi ??????????????

C – La théorie ???????????????

D – Le concept ???????????????

E – Le modèle ???????????????

La correction et l'évaluation des réponses se feront à travers le cours.

La recension des écrits consiste à faire:

Le tour des livres et des articles les plus importants qui existent déjà sur le sujet qu'on veut étudier, aller consulter les mémoires, thèses qui ont déjà traités le sujet choisit.

POURQUOI?

Cela évite :

1- De «défoncer des portes ouvertes», on abordant un problème déjà surexploité ou résolu par la science.

2- de poser une meilleure problématique, qui tienne compte de l'état actuel des connaissances et qui utilise des concepts et une formulation corrects en regard de la science.

VIII-1 Les étapes pour une bonne récession des écrits :

Pour trouver des livres sur un sujet, le moyen le plus courant est de taper des mots-clés dans l'ordinateur de la bibliothèque et de consulter les ouvrages retenus. Ce truc est rapide, mais trop d'étudiant s'arrêtent là. Non seulement l'ordinateur n'index pas tous les livres de la bibliothèque (avant 1980, bon nombre de livres ne sont que dans le fichier en papier), mais en plus vous ne retracez ainsi ni les articles de revues, ni les ouvrages de référence générale.

Pour faire une bonne recension des écrits il vous faudra suivre la marche suivante :

1 / Photocopier un ou deux articles d'encyclopédie sur votre sujet afin de faire un tour du sujet et de vous doter d'une série de mots-clés utiles pour poursuivre votre recherche.

2 / Taper des mots-clés dans l'ordinateur de la bibliothèque et consulter les ouvrages retenus (chercher également dans le fichier à papier si nécessaire), en consultant prioritairement les ouvrages de références qui donnent une information plus brève et plus neutre qui s'avère souvent suffisante.

3 / Identifier la section de la bibliothèque où se trouve les livres les plus intéressants et regarder les autres ouvrages à sa droite et à sa gauche sur les rayons de la bibliothèque.

4 / Aller aux ordinateurs dédiés à la recherche dans les périodiques et consulter les plus disponibles.

5 / Après avoir pris les références des périodiques, aller consulter ceux qui sont disponibles à la bibliothèque et photocopiez les plus pertinents. Contrairement aux livres, il est conseillé de posséder une copie intégrale des meilleurs articles qui sont généralement très précieux pour réaliser sa recherche.

VIII-2- Les différentes fiches en méthodologie:



Titre du livre :

Auteur :

Collection :

Livre commencé le : Terminé le :

Genre du livre :

- | | | |
|---|--|--------------------------------|
| <input type="checkbox"/> roman d'aventure | <input type="checkbox"/> documentaire | <input type="checkbox"/> autre |
| <input type="checkbox"/> roman policier | <input type="checkbox"/> recueil de poésie | |
| <input type="checkbox"/> roman historique | <input type="checkbox"/> pièce de théâtre | |
| <input type="checkbox"/> roman de science fiction | <input type="checkbox"/> BD | |

Je résume rapidement le livre (sans dévoiler la fin) :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

A - Fiche de lecture:

La fiche de lecture permet de recenser tous les éléments essentiels et indispensables dans un travail de recherche, il facilite ainsi le report de la bibliographie et permet aux étudiants de sauvegarder la source de leurs écrits pour leurs crédibilités

Exemple : (KHIAT, 2001)

Titre du livre : **Nom de l'auteur** :

Genre : **Maison d'édition** :

Lieu :

Date d'édition:.....

Citation :.....

Page :.....

Ce que j'ai compris :.....

Ce que je pense :.....

Mots clés :.....

Dans une fiche de lecture, on doit essentiellement voir trois éléments (KHIAT, 2001) :

- ▶ Le thème: Une seule idée, résumant la fiche
- ▶ La source: référence claire à l'origine de l'idée abrégée si on utilise des fiches bibliographiques, complète si double emploi
- ▶ Le contenu: varie selon le type de fiche
 - ▶ Fiche citation: reproduit fidèlement un extrait du texte consulté, pour utilisation ultérieure
 - ▶ Fiche résumé: condense les propos d'un auteur sur un même thème, sans modifier sa pensée
 - ▶ Fiche commentaire: Note, critique ou questionnement *personnel* sur un passage ou une idée, *identifié comme tel*.

B - Fiche auteur :

Elle permet de mettre en avant différents axes de découverte du fonds à partir d'un auteur, la page affiche les informations suivantes :

Exemple (KHIAT, 2001) :

- ▶ Nom :
- ▶ Prénom :

- ▶ Date et lieu de naissance :
- ▶ Date et lieu de décès dans le cas :
- ▶ Les éléments marquants la vie de l'auteur :

C- Fiche journal :

- ▶ Nom du journal :
- ▶ N° et lieu :
- ▶ Année :
- ▶ Nom de l'auteur :
- ▶ Titre de l'article :

D- Fiche Revue :

- ▶ Nom de la revue :
- ▶ N° et lieu :
- ▶ Année :
- ▶ Nom de l'auteur :
- ▶ Titre de l'article :
- ▶ Page.

AUTRES TYPES :

- ▶ Fiche bibliographique;
- ▶ Fiche synthèse ;
- ▶ Fiche schéma;
- ▶ Fiche tableau;
- ▶ Fiche site internet;

- ▶ Fiche conférences;
- ▶ Fiche rapports;
- ▶ Fiche entretiens;
- ▶ Fiche citation;
- ▶ Fiche abréviation.

E- La fiche bibliographique:

Ces fiches permettent de se remémorer et de restituer facilement les sources du travail et de construire la bibliographie

❖ On y note:

- ▶ La référence bibliographique complète.
- ▶ La cote de l'ouvrage et son origine (afin de pouvoir le relocaliser facilement)
- ▶ Des renseignements utiles (chapitres ou sections à retenir, identité de l'auteur, observations quant à l'usage réservé à l'ouvrage, etc.)

F- Fiches synthèse:

C'est un ouvrage écrit qui synthétise différentes connaissances (Clinique, professionnel, pédagogique et scientifique) pour qu'elles soient accessibles et facilement utilisable par le public ciblé. Sa précision permet de préciser des messages à retenir

G- Fiche schéma:

- ▶ Reproduit pour crée un réseau de concepts
- ▶ Illustre les relations entre diverses idées ou divers arguments avancés dans un ouvrage

H-Fiche tableau:

Présente une série de données logiquement arrangée (exp. statistiques, chronologies, etc.) *Il est important d'indiquer la source.*

Exemple :

Liste des tableaux

Chapitre I :	Page
Tableau I.1 : la différence entre le monochrome et le polychrome.....	15
Tableau I.2 : Les modèles de perceptions du temps selon Graham.....	19
Chapitre II :	
Tableau II.1 : les principales échelles de mesure de la perception temporelle.....	23
Tableau II.2 : L'orientation vers le passé chez le manager.....	28

I- Fiche sites internet :

- L'adresse exacte du site, la date et l'heure de consultation et la date si possible de sa publication.

Exemple :

<http://www.afitep.fr/publications/manprojet>. (publié le 20/01/2009 .consulté le 22/12/2009 à 22h00).

Le catalogue mondial (Worldcat : <http://www.worldcat.org/>)

Economics Search Engine (<http://ese.rfe.org/>)

J- Fiche conférences:

Nom du conférencier (en majuscule), Prénom entre (...) sauf la première lettre en majuscule ou l'initial du prénom : titre de la conférence en italique, lieu de la conférence, la date, l'heure.

Exemple :

BOUHAFS (Hakmi), "التوجهات الجديدة للإقتصاد الجزائري", Université d'Oran2, Faculté des sciences économique, sciences commerciales et des sciences de gestion, le 21/02/2023 à 9H00.

K- Fiche rapports :

Institution, titre du rapport en italique, année

Exemple : Banque Centrale d'Algérie, *évolution économique et monétaire en Algérie*, rapport 2022 ;

L- Fiche entretien:

Entretien avec : Nom de la personne interviewée (en majuscule), Prénom en parenthèse en minuscule sauf la première lettre, ou initial du prénom, le statut de la personne, le lieu, la date et l'heure.

M- Fiche citations :

Les citations de plus de 40 mots doivent être reprises sur une nouvelle ligne, mises en retrait, écrites à double interligne, et paraître sans guillemets. La référence est insérée après la ponctuation finale.

Exemple : L'auteur décrit la scène :

Dès les premières heures du matin, les premiers témoins arrivèrent, munis de caméras et d'appareils photo. Le chemin n'avait pas encore été débarrassé des branches et des débris qui jonchaient le sol. Des voix, timides d'abord, se mirent à monter dans l'air froid. La cérémonie venait de commencer. (Desbiens, 2005, p. 345)

N- Fiche abréviation :

C'est une liste qui doit être présentée sous forme d'un tableau, elle est classée par ordre Alphabétique.

Exemple :

Abréviation	signification
GRH	Gestion des ressources humaines
OMC	Organisation mondiale du commerce
IRG	Impôt sur le revenu global
PIB.	Produit intérieur brut

VIII-3-RESPECT DU DROIT D'AUTEUR OU PRINCIPE D'HONNETETE

SCIENTIFIQUE :

Usage de **Ibid.**, et de **Op cit.**

➤ **Ibid.** ., s'utilise lorsque la citation est extraite (ôtée) d'un ouvrage cité dans la page précédente, alors que

➤ **Op Cit.** ., s'emploie lorsque la citation est extraite d'un même ouvrage cité antérieurement.

▶ S'il s'agit d'un ouvrage, nous l'énoncerons comme suit :

* *Prénom NOM, « titre du livre », Maison d'édition, Année, Lieu, p.ou pp.*

Ou ;

* **NOM Prénom, « titre du livre », Maison d'édition, Année, Lieu, p.ou pp (lorsqu'il s'agit d'un paragraphe extrait de plusieurs page.**

Attention 

Le choix du classement entre nom et prénom doit être respecté du début jusqu'à la fin et même en bibliographie

Exemple d'illustration :

(1) Béatrice MAURINES, « Travail et Emploi », La compétence : enjeux et stratégies d'institutions et d'acteurs, n°50, Paris, 1991, pp.4-14.

Si vous citez le même auteur pour la deuxième fois dans la même page ; et qu'il s'agit du **même ouvrage de l'auteur**, il suffit donc de mettre la notation (Ibid, p..). A condition qu'il soit le seul à être cité dans cette page, sinon, dans le cas de citation d'autres auteurs dans cette même page, on devra mettre son nom (Ibid, MAURINES, p..).

Si vous citez le même auteur dans les pages précédentes; et qu'il s'agit du **même ouvrage de l'auteur**, il suffit donc de mettre la notation (Op.cit, MAURINES, p..).

Si vous avez deux auteurs dans la même page, l'utilisation du Ibid devra être accompagnée du nom de l'auteur.

Si l'auteur a deux ou plusieurs ouvrages que vous avez utilisé dans votre document, les notions de Ibid, et Op.cit devront être accompagnée du titre de l'ouvrage.

Exemple :

* Henri, MINTZBERG, « Le management : voyage au centre des organisations », éditions d'organisations, Paris, 1990, p.12.

Henri, MINTZBERG, structures et dynamique des organisations », éditions d'organisation, Paris, 1982, p.12.

Note importante :

La source devra être renouvelé et citée avec précision dans le début de chaque partie.

VIII-4 LA METHODE APA (Centre d'aide à la rédaction des travaux universitaires (CARTU), 2014):

Est une méthode habituellement réservée aux textes rédigés en anglais, cependant une tendance marquée favorise l'utilisation de la méthode dans les sciences sociales, l'adaptation APA vise donc à la fois le respect des règles du style de référence et le respect des règles de la langue française.

L'adaptation APA indique la provenance des emprunts avec deux types de références :

- Dans le texte, de brèves références entre parenthèses sont placées après les citations, les paraphrases et les résumés.
- Dans la bibliographie, toutes les notices bibliographiques sont regroupées sous forme de liste.

VIII-5. REFERENCES DANS LE TEXTE :

Ils sont indiqués entre parenthèses, les références indiquent l'auteur et l'année de publication, séparés par une virgule.

Ex. : Dans cet article, l'auteur montre l'importance de son modèle d'évaluation (Beauchesne, 2012).

Attention :

Lorsqu'une source n'a pas d'auteur, la référence indique plutôt le titre : (Énigme du soir, 2007).

- Si un élément bibliographique est donné dans le texte, la référence ne l'indique pas une seconde fois.

Ex. : Dans cet article, Beauchesne montre l'importance de son modèle d'évaluation (2012).

- Si elle accompagne une citation, la référence doit aussi indiquer le numéro de page de l'emprunt.

Ex. : Ce modèle d'évaluation « remet en question la validité de tous les modèles d'évaluation antérieurs » (Beauchesne, 2012, p. 11).

Attention :

Lorsqu'une source n'a pas de numéros de page, la référence indique plutôt le numéro du paragraphe : (Beauchesne, 2012, para. 34).

Lorsque la pagination d'une source recommence au début de chaque chapitre, la référence indique aussi le numéro du chapitre : (Beauchesne, 2012, chapitre 2, p. 3).

- Si la citation n'est pas une phrase complète, la référence est insérée avant la ponctuation finale.

Ex. : Ils semblaient tous pris par « une vague de folie » (Beauchesne, 2012, p. 47).

- Si la citation est une phrase complète, la référence est insérée après le guillemet fermant.

Ex. : « La foule fut comme emportée par une vague de folie. » (Beauchesne, 2012, p. 47)

VIII-6. AUTEURS MULTIPLES :

- Si une source a deux auteurs, la référence indique le nom des deux auteurs, séparés par une esperluette : (Champagne & Chang, 2011).

Attention :

- Lorsque plusieurs auteurs sont nommés dans le texte, leurs noms sont séparés par la conjonction et plutôt que par une esperluette.

Ex. : Selon Champagne et Chang (2011), l'étude de cas a été mal utilisée.

- Si une source a de trois à cinq auteurs, la première référence indique le nom de tous les auteurs : (Trioni, Albertin, Nitzan & Garand, 2009). Les références subséquentes indiquent uniquement le nom du premier auteur, suivi de l'abréviation et collab. : (Trioni et collab., 2009).

- Si une source a six auteurs ou plus, la référence indique uniquement le nom du premier auteur, suivi de l'abréviation et collab. : (Bouvier et collab., 2010).

VIII-7.SOURCES MULTIPLES :

- Si plusieurs sources sont citées dans la même référence, elles sont séparées par un point-virgule et organisées par ordre alphabétique selon le nom de l'auteur.

Ex. : Compte tenu de la nature de l'étude, les données étaient insuffisantes (Brown, 2008; Labé, 2007).

Attention :

- Lorsque plusieurs sources ont le même auteur, elles sont séparées par une virgule et organisées en fonction de l'année de publication, de la plus ancienne à la plus récente : (Monette, 2005, 2012).

- Lorsque plusieurs sources ont le même auteur et la même année de publication, elles sont différenciées par les lettres a, b, c, et ainsi de suite : (Dumas, 2003a) et (Dumas, 2003b).

VIII-8. CITATIONS INDIRECTES :

• Si une source est citée dans une autre source, il est préférable de retracer la source originale. Lorsque cela est impossible, la référence doit inclure le nom de l'auteur de la source originale, suivi du nom de l'auteur et de l'année de publication de la source citée.

Ex. : Jil argumente « qu'il faut être en faveur d'un tel procédé » (Jil cité dans Lajoie, 2013, p. 36).

VIII-9. TABLEAU DE RESUME :

A- Définition du résumé :

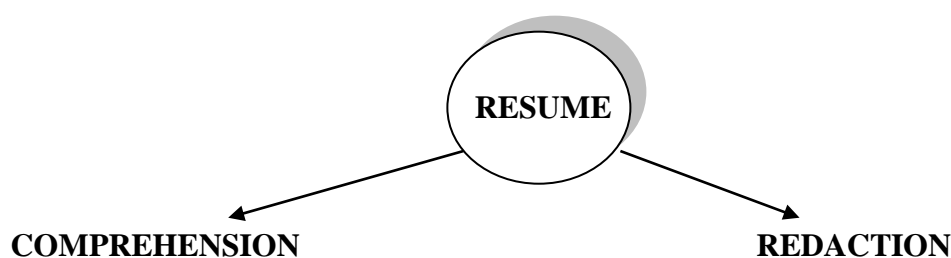
Selon Lardjani, Maloufi et Maouchi, « Le résumé doit faire apparaître que le texte a été compris dans sa globalité et ses différentes étapes. Cela veut dire que le résumé doit montrer que vous avez bien saisi le sens général du texte (quel en est le thème, quelle est la problématique) mais aussi le contenu des différentes parties. N. LARJANE, N.MAOUCHI, « Le français au bac », Casbah édition, Alger, 1999.

Il doit montrer également que vous avez compris comment les idées s'enchaînent, c'est à dire les articulations du texte. De plus, le résumé évalue votre maîtrise de la langue car vous devez reformuler à votre manière les idées de l'auteur tout en les synthétisant.

Enfin, en résumant un texte, vous devez vous mettre à la place de l'auteur, c'est à dire respecter le système d'énonciation (temps/personne). » O.Ducrot, « Les mots du discours », Ed. De Minuit, Paris, 1980

Si votre rapport est bien écrit, vous devriez facilement.

- Relire ce que vous avez écrit,
- Extraire les idées essentielles, et les inclure dans le résumé



B- Le résumé de lecture :

Il a pour objectif de :

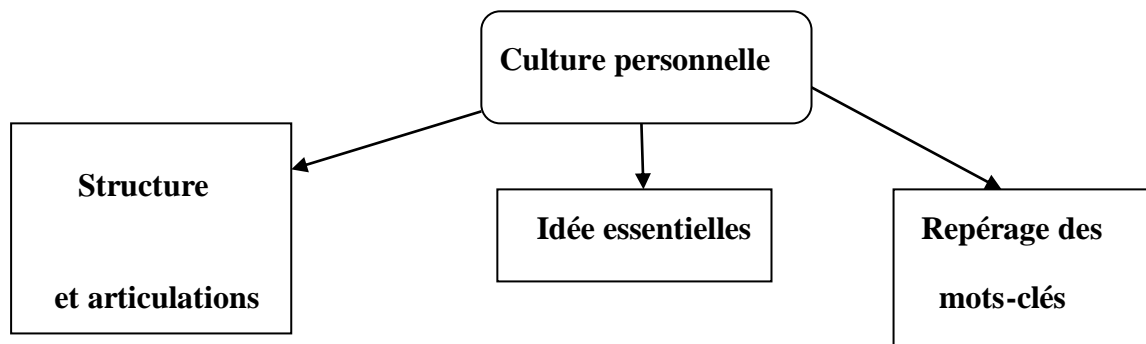
1- Acquérir une méthode de lecture afin qu'elle soit applicable à tous types de texte.

2- Rendre compte en une page et en vos mots, des idées principales d'un texte.

Le contenu d'un compte-rendu de lecture

- Référence bibliographique complète
 - Le but poursuivi par l'auteur
 - La problématique du texte
 - La thèse ou l'hypothèse centrale
 - Les principaux arguments
 - Les concepts clés
 - Dans certains cas, une critique du texte
- **La référence**: il s'agit ici d'observer votre capacité à identifier correctement la source du texte.
- **Le but** est une question générale qui oriente l'objectif ou les objectifs poursuivis par l'auteur. Il est en soi la perspective par laquelle l'auteur entend traiter une problématique.
- **La problématique** est composée des éléments théoriques et empiriques qui mènent à la question de recherche. Elle inclut le sujet principal du texte et une description sur la façon par laquelle l'auteur entend le traiter. Le sujet est traité à travers une approche théorique.
- **La thèse ou l'hypothèse principale**: L'hypothèse est une réponse temporaire à la question de recherche, elle peut être infirmée (fausse), ou confirmée (vraie), ou dans certains cas nuancée.

- **La thèse** est une prise de position ou une idée principale que l'auteur défend par l'argumentation.
- **Les principaux arguments:** Il s'agit des outils d'argumentation utilisés par l'auteur pour défendre sa thèse. Afin de faire ressortir les principaux arguments référez-vous aux titres et aux sous-titres. Ces arguments doivent être synthétisés en moins de cinq lignes
- **Les concepts clés:** Il s'agit d'identifier deux ou trois concepts centraux à travers l'approche de l'auteur et de les définir en vos propres mots en deux ou trois lignes.
- **Comment les identifier?** Se référer à la thèse, à la question de recherche et aux arguments qu'utilise l'auteur.



IX- TYPE DE RESSOURCES :

Il va dépendre de la nature du sujet et du type de document recherché

1. Les catalogues de bibliothèques :

pluridisciplinaires, ils sont incontournables pour trouver de la documentation papier :

- ✓ Le catalogue de la **bibliothèque universitaire d'Avignon**
- ✓ Le catalogue collectif des universités (**SUDOC : <http://www.sudoc.abes.fr>**)
- ✓ Le catalogue mondial (**Worldcat : <http://www.worldcat.org/>**)
- ✓ Le catalogue de la **Bibliothèque nationale de France** (<http://catalogue.bnf.fr>)

2. Les bases de données bibliographiques :

Elles sont constituées d'un ensemble structuré de références bibliographiques sur un sujet, un domaine, un type de document, etc. Elles peuvent contenir une analyse, un résumé et de plus en plus souvent l'accès au texte intégral du document lui-même.

3. Bases pluridisciplinaires :

Ex. : Jstor, DOAJ, Web of knowledge

4. Bases spécialisées:

Ex. : Lexis Nexis, Doctrinal (droit), Econlit, Business Source (économie),

ArXiv.org (mathématiques et physiques)

*Sont inclus dans cette catégorie, bien que techniquement construits différemment, les abonnements à des bouquets de revues (Cairn, Jstor, Wiley Online Library etc.)

5. Les bases de données factuelles :

- Elles délivrent une information directement exploitable par l'utilisateur

6. Les corpus de textes :

- Ils regroupent des ensembles de textes à caractère thématique ou historique

• 7. Les ressources du Web :

Elles sont innombrables mais leur qualité est extrêmement variable et l'information y est volatile.

Quelques sites recommandés pour la recherche d'informations scientifiques et académiques classés par catégorie :

- **Des moteurs de recherche spécialisés**
 - Google Scholar (<http://scholar.google.fr/>)
 - Google Books (<http://books.google.fr/>)
 - Economics Search Engine (<http://ese.rfe.org/>)

- Scirus (<http://www.scirus.com/>)
 - Isidore (<http://www.rechercheisidore.fr/>)
 - Theses.fr (<http://www.theses.fr/>),
 - Profusion Chimie (<http://www.profusion-chimie.1s.fr>)
- **Des portails scientifiques ou thématiques**
 - WorldWideScience (<http://worldwidescience.org>)
 - Université en ligne (<http://uel.unisciel.fr>)
 - Sciences.gouv.fr (<http://www.science.gouv.fr/>)
 - Legifrance (<http://www.legifrance.gouv.fr/>)
 - Centre international de recherche scientifique (<http://www.cirs.fr>)

X- EVALUER LA QUALITE ET LA PERTINENCE DES SOURCES :



Pourquoi évaluer ses sources ?

Un travail de recherche doit s'appuyer sur des informations fiables. Cela est particulièrement vrai lorsque les recherches portent sur des sites web. Toute information dont on ignore la provenance devrait a priori être écartée.

❖ les principaux critères de fiabilité des sources :

- L'auteur, l'éditeur de la ressource
- La date de publication du document
- Le domaine de la ressource (adresse URL)

- L'objectif du site
- La notoriété, l'indice de popularité du site
- Le contenu de l'information (structuration, argumentation, sources, etc.)

XI -LE VOCABULAIRE SCIENTIFIQUE :

Dans ce vocabulaire, on peut distinguer, au minimum :

- A – Le fait.
- B – La loi.
- C – La théorie.
- D – Le concept.
- E – Le modèle.

Vérification des réponses des étudiants (-*)d'abord*

XI-1. LE FAIT SCIENTIFIQUE :

Pour le modèle classique, **tout réel observable** constitue un fait. **L'unité analysable** dans le cadre de toute science est un fait. Il s'agit surtout **d'isoler** convenablement ces unités.

La difficulté fait observable/construit doit renvoyer à la différence entre donnée brute et donnée insérée dans un système d'explication préétabli (champ disciplinaire du chercheur).

EXEMPLE

► Si on étudie par exemple le comportement d'achat d'un produit donné par une catégorie de personnes donnée, chaque acte observable entrant dans ce comportement sera un fait. Cependant, un fait n'est pas identique pour toutes les sciences. Il n'est pas porteur de signification transparente et universelle. On dit que le fait brut n'existe pas mais qu'il est construit dans le cadre de la science ou de la théorie qui sert de référence à l'observateur.

► Ainsi, on peut dire que le même fait (ou ensemble de faits) « achat d'une automobile » aura un sens différent selon qu'on l'étudie dans un cadre économique, sociologique ou psychanalytique ... Le fait doit être placé dans une chaîne de causalité propre à une discipline donnée pour être construit. Cette discipline et les théories qui la constituent doivent être

présentes et servir de cadre de signification déjà dans les phases d'observation et de réunion des faits à analyser.

XI-2. LA LOI SCIENTIFIQUE :

► C'est la mise en relation causale (en formulant les liens de cause à effet) des faits observés et analysés, et la généralisation (à l'aide de méthodes et de preuves) de ces relations à toutes sortes de situations équivalentes.

EXEMPLE : la loi de l'offre et de la demande exprime des relations causales entre les faits liés aux actes de vente et d'achat de produits, les quantités et les prix ... De même, elle généralise ces relations qui sont alors réputées pouvoir se vérifier dans toutes situations équivalentes, en tout lieu.

XI-3. LA THEORIE :

► La théorie est la réunion d'un ensemble de lois concernant un phénomène donné en un corps explicatif global et synthétique.

EXEMPLE, l'ensemble des lois newtoniennes sur la mécanique constitue la théorie mécanique classique. L'ensemble des lois du marché, offre-demande, rareté, avantages comparatifs, profit ... constitue la théorie économique classique. Les lois de fonctionnement du psychisme inconscient forment la théorie psychanalytique et ainsi de suite ...

XI-4. LES CONCEPTS ET LEURS NIVEAUX :

► *Les concepts sont à la théorie ce que les faits sont à la réalité :* ce sont les unités non décomposables (ou composées d'éléments simples précis et bien connus) sur lesquelles s'articule la théorie. Ce sont des termes qui ont un sens construit complet et univoque dans le cadre d'un champ scientifique ou d'une théorie donnée.

EXEMPLE, la science économique se base sur les concepts de marché, surplus, échange, revenu, valeur, prix ... qui ont un sens précis et arrêté. De même, la psychanalyse se base sur les concepts de refoulement, inconscient, conflit.

❖ **La clarification des concepts :**

Si votre hypothèse présente les qualités d'une question scientifique, elle utilise donc des termes précis et univoques. Malgré cela, dans une recherche scientifique, les termes-clés de l'hypothèse font toujours l'objet d'une clarification. Il s'agit de donner une définition scientifique et complète du sens dans lequel ce concept sera employé pour votre recherche. Ça peut ressembler à du *politically correct*. Ainsi le mot «gros» doit être remplacé par «obèse» parce qu'il est plus neutre et, même là, vous devez clarifier le concept d'«obèse» dans ses moindres détails en précisant, entre autres, que «*Dans cette recherche, nous considéreront comme obèse toute personne dont le poids dépasse de 20% son «poids idéal» tel que prescrit pas le Ministère de Santé et Bien-être Canada*» (CHABANI,2013).

La marche à suivre pour clarifier ses concepts est la suivante:

- Vérifier le sens propre et les sens figurés dans un dictionnaire général
- Vérifier les diverses acceptions dans un dictionnaire spécialisé
- Vérifier l'usage de ce terme chez les auteurs pour voir l'usage qu'ils font de ce concept
- Établissez dans quel sens vous utiliserez ce concept dans votre recherche et fournissez votre définition lors de la présentation de la problématique.

Cependant ces concepts peuvent et doivent voir leur sens précisé, rétréci ou élargi

- ▶ il faut distinguer plusieurs niveaux de concepts (Althusser, 1972 ; Tremblay, 1968) :

✓ ***Concept abstrait-général*** : un concept qui constitue le corps de théories générales (ex. : économie classique).

✓ ***Concept abstrait-concret*** : concept construit pour l'étude d'une situation particulière ou d'un concept abstrait-général redéfini pour caractériser une réalité particulière (ex. : le concept de marché en contexte planifié)

✓ **Concept descriptif** : caractérise un aspect de la réalité étudiée en tant que telle (biologie, ethnologie).

✓ **Concept analytique** : résultat d'une opération mentale, d'un modèle déductif, formel (mathématique, physique).

✓ **Concept théorique** : concept appartenant, sous forme d'abstraction, à une théorie (générale ou non).

✓ **Concept opératoire** : concept dont le contenu est opérationnalisé dans

Le cadre, et en fonction de la situation précise observée. On se sert alors de dimensions (aspects différents du concept une fois décomposé : pratique religieuse, attitudes religieuses, croyances religieuses ... dans le concept « sentiment religieux ») et d'indicateurs (indices concrets de réalité d'une dimension : appartenir à une mosquée, pour la dimension « pratique religieuse »).

Dans tout travail réputé scientifique, il importe que **les concepts** utilisés soient *clairement définis et placés avec précision dans le cadre d'une théorie précise.*

Par exemple, les concepts de marché, produit, valeur, salaire... en économie n'ont pas du tout le même sens ni les mêmes contenus selon qu'on se place dans le cadre de la théorie classique, ou dans celui de l'économie marxiste, ou autre

XI-5. LE MODELE :

Un modèle est une représentation figurée d'une réalité. Cela peut aller de la maquette à la formalisation mathématique d'un comportement humain. En sciences humaines, cette représentation s'effectue à l'aide des invariants mis en évidence à partir de l'observation et de l'analyse des faits qui ont permis de dégager des lois et des théories. Sur un grand nombre de faits, des constantes qui sont isolées, généralisées puis modélisées.

Par exemple, on peut construire un modèle du comportement d'achat du

consommateur moyen en observant, analysant et isolant les principaux éléments ou actes qui se retrouvent dans la majorité des comportements observés au sein d'un échantillon déterminé de consommateurs.

Toute recherche scientifique doit en principe aboutir à modéliser ce qu'elle a pris comme objet d'étude. Le principe directeur qui peut y mener, c'est ce qu'on appelle la méthode.

XII- LES METHODES DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE :

➤ XII-1. LA METHODE :

La méthode est constituée d'un ensemble de règles qui, dans le cadre d'une science donnée, sont relativement indépendantes des contenus et des faits particuliers étudiés en tant que tels.

Elle se traduit, sur le terrain, par des procédures concrètes dans la préparation, l'organisation et la conduite d'une recherche.

➤ XII-2. L'APPROCHE :

L'approche est à considérer comme une démarche intellectuelle qui n'implique ni étapes, ni cheminement systématique, ni rigueur particulière. C'est à peu près un état d'esprit, une sorte de disposition générale qui situe l'arrière-fond philosophique ou métathéorique du chercheur ou de la recherche. Dans ce sens, on parle d'approche marxiste, fonctionnaliste, culturaliste, structuraliste, systémique.

➤ XII-3. LA TECHNIQUE :

C'est un moyen précis pour atteindre un résultat partiel, à un niveau et à un moment précis de la recherche. Cette atteinte de résultat est directe et relève du concret, du fait observé, de l'étape pratique et limitée.

Les techniques sont, en ce sens, des moyens dont on se sert pour couvrir des étapes d'opérations limitées (alors que la méthode est plus de l'ordre de la conception globale coordonnant plusieurs techniques). Ce sont des outils momentanés, conjoncturels et limités dans le processus de recherche : sondage, interview, sociogramme, jeu de rôle, tests...

➤ **XIII4. LA METHODOLOGIE :**

La méthodologie peut se définir comme étant l'étude du bon usage des méthodes et techniques. Il ne suffit pas de les connaître, encore faut-il savoir les utiliser comme il se doit, c'est-à-dire savoir comment les adapter, le plus rigoureusement possible, d'une part à l'objet précis de la recherche ou de l'étude envisagée, et d'autre part aux objectifs poursuivis.

❖ **A RETENIR**

Les méthodes et techniques retenues dans une recherche donnée doivent être les plus aptes à **rendre compte du sujet étudié** et à mener le chercheur vers les buts qu'il s'est fixés en termes d'aboutissement de son travail. Il est inutile de préciser que cela doit faire l'objet de *justifications et d'argumentations* serrées de la part du chercheur : pourquoi choisir telle méthode, telles techniques, tels instruments...

Pour mieux marquer sa méthodologie, le chercheur doit définir, formuler et élaborer « au plus fin » son problème (on appelle « problème » en recherche le point précis, et ses composantes, que le chercheur veut étudier, il constitue alors « son » problème). Plus les données du problème seront précisées et plus facile sera l'élaboration de la méthodologie

En conclusion, il n'y a pas de travail scientifique possible sans méthode et méthodologie. C'est en fait ce qui distingue par exemple le journaliste ou le reporter du chercheur. Le second se caractérise par une rigueur explicite, absolue et systématique dans sa quête et son traitement des informations recueillies, c'est là qu'il doit faire preuve de méthode et c'est par là qu'il s'apparente à la communauté scientifique.

XIII- LES PRINCIPALES METHODES EN SCIENCES SOCIALES :

Par méthode, nous entendons donc les façons de procéder, les modes opératoires directs mis en jeu dans le travail de recherche. Nous retiendrons six grands types de méthodes :

- A – La méthode déductive**
- B – La méthode inductive.**
- C – La méthode analytique.**

- D – La méthode clinique.**
- E – La méthode expérimentale.**
- F – La méthode statistique.**

XIII-1. LA METHODE DEDUCTIVE : (Il y a plus de 2000 ans de cela, Aristote a mis en évidence le principe du *raisonnement déductif*).

► Elle consiste à analyser le particulier à partir du général, à lire une situation concrète spécifique à l'aide d'une grille théorique générale préétablie (par exemple, appliquer le modèle de l'économie de marché libre à l'étude du système économique d'une société primitive).

Son principe, est de faire assimiler, connaître les règles, la loi à l'élève et c'est à lui de les appliquer sur une situation, un cas en vue de résolution¹.

- *La déduction possède la rigueur de la logique dans son cheminement.*

XIII-2. LA METHODE INDUCTIVE :

Cette méthode est plus courante que la première, elle consiste, au contraire, à tenter des généralisations à partir de cas particuliers. On observe des caractéristiques précises sur un ou plusieurs individus (objets) d'une classe et on essaie de démontrer la possibilité de généraliser ces caractéristiques à l'ensemble de la classe considérée.

C'est la succession **observation — analyse — interprétation — généralisation**.

Elle est très usitée en sciences sociales et s'appuie beaucoup sur les techniques d'inférence statistique (tests qui permettent de mesurer le risque d'erreur et l'étendue des possibilités de généralisations-extrapolations). Le sondage d'opinion, l'étude de marché... relèvent de cette méthode.

XIII-3. LA METHODE ANALYTIQUE :

C'est la méthode qui consiste à décomposer l'objet d'étude en allant du plus complexe

au plus simple. Tout comme la chimie qui décompose les molécules en éléments simples, indécomposables, on décomposera toutes les parties élémentaires pour ensuite reconstituer le schéma d'ensemble.

Cette méthode (qui recherche le plus petit composant possible, l'unité de base des phénomènes) est à privilégier en laboratoire, pour l'étude d'objets inertes ou de phénomènes non susceptibles de transformations rapides. On la retrouve par exemple en linguistique (L'organisation structurale d'une langue et la grammaire relèvent de l'approche analytique), en histoire dans l'analyse des archives, des documents...

XIII-4. LA METHODE CLINIQUE :

Elle consiste à observer directement l'objet à étudier et à le suivre pas à pas tout en notant toutes ses modifications, ses évolutions... C'est une méthode empirique où il n'y a aucune sorte d'intermédiaire entre l'observateur et ce qu'il étudie. On la retrouve, en dehors de la médecine, dans l'ethnologie, les études de cas, les monographies, les observations participantes...

XIII-5. LA METHODE EXPERIMENTALE :

C'est la méthode généralement considérée comme la plus scientifique et la plus exacte. Elle est née en physique et dans les sciences de la nature. Elle consiste à mener une expérimentation (en laboratoire ou sur le terrain) et à tenter de dégager des lois généralisables à partir de l'analyse des observations recueillies durant l'expérimentation. Ici, il y a toujours une préparation, un arrangement préalable de la part du chercheur.

Ne serait-ce que l'introduction (ou le contrôle) d'un élément ou d'une variable qui serviront de « déclencheurs » de conséquences ou de réactions à observer (par exemple, le choc électrique sur les nerfs d'un animal décérébré, la goutte d'acide sur la langue du chien de Pavlov, l'intensité de l'éclairage sur le rendement d'un atelier de dessinateurs...

XIII-6.LA METHODE STATISTIQUE :

On peut dire que la méthode statistique est une méthode qui tente de concilier les démarches qualitatives et quantitatives, le rationnel et le sensoriel, le construit et l'observé.

On prétend pouvoir, grâce à la méthode statistique, quantifier le qualitatif et le rendre ainsi accessible à des traitements mathématiques rigoureux (par exemple, il suffit de donner un code ou un score à diverses qualités et attributs tels que le sexe, la nationalité, le statut social... pour en faire des données chiffrées et manipulables mathématiquement). « *cependant que, contrairement à des préjugés bien installés, quantité, mesure et mathématique ne signifient ni automatiquement ni exclusivement « scientifique » Omar Aktouf.*

► La statistique c'est la science de l'erreur. En fait, cette définition est bien fondée car l'essentiel de ce que nous procure la statistique réside dans ce qu'elle permet, de multiples façons, d'apprécier, de mesurer et de limiter les risques d'erreurs sur les caractéristiques dont on tente l'extrapolation et la généralisation.

Il existe deux grandes sortes de statistiques : la statistique descriptive et la statistique mathématique.

XIII-7. LA METHODE OPÉRATIONNELLE :

C'est une opération cruciale à laquelle il faut passer pas mal de temps au risque d'en perdre beaucoup par la suite. Il s'agit - à partir des termes de l'hypothèse - de poser les diverses dimensions qu'elle implique et, à leur tour, de décomposer ces dimensions en indicateurs ou en indices, qui sont des unités élémentaires, généralement abstraites et mesurables.

❖ *Distinguons donc :*

- Concepts : généralement associés aux variables de son hypothèse. Ce sont des mots-clés complexes dont l'analyse attentive nécessite qu'on les sépare en dimensions
- Dimensions : Ce sont les différentes facettes d'un concept, un peut comme les trois faces d'un triangle. Ainsi une personne a au moins une *dimension physique* et une *dimension psychique*.
- Indicateurs : La dimension reste un concept souvent trop général. L'indicateur, lui, prend la forme d'une unité élémentaire qu'on peut mesurer et circonscrire d'une manière claire et scientifique.

Prenons l'exemple de tantôt : «*LES JEUNES QUI CONSOMMENT BEAUCOUP DE MUSIQUE ROCK RÉUSSISSENT MOINS BIEN DANS LEURS ÉTUDES*». La musique rock et études sont nos variables et seront les concepts que vous devrez décortiquer pour prouver votre hypothèse. On procède généralement sous forme d'un tableau. Dans ce cas on présente toujours d'abord la **variable dépendante**, la mieux connue, celle qui est l'objet du travail. Ensuite on fait intervenir la **variable fixe**, celle qui dérange, celle qui intervient et dont on veut définir l'effet.

XIV- LA PROBLÉMATIQUE DE RECHERCHE :

Qu'est-ce qu'une problématique ?

On signale par *problématique de recherche* l'étape introductive du projet de recherche à l'intérieur de laquelle sont formulés le problème général de recherche, la question générale et les questions spécifiques de recherche.

La problématique de recherche constitue la phase la plus importante dans le processus de recherche car elle conditionne l'efficacité des étapes ultérieures (CHIBANI, 2013)

XIV-1- Définition de la problématique :

La problématique est l'ensemble des questions qu'une science ou une philosophie se pose relativement à un domaine particulier, c'est l'art de poser les bonnes questions, elle désigne à la fois le problème spécifique que soulève une recherche et le cadre théorique scientifique de référence (CHIBANI, 2013)

- ✘ La problématique est une interrogation sur un objet donné dont l'exploration est à la portée du chercheur étant donné ses ressources et l'état actuel de la théorie.
- ✘ Il faut bien prendre soin de formuler clairement et précisément notre question puisque c'est à celle-ci que nous tenterons de répondre. Le problème de recherche doit être susceptible d'un traitement scientifique et doit prendre en compte l'état des connaissances sur un sujet.
- ✘ Elle doit en particulier permettre de circonscrire son thème de recherche et de clairement délimiter les concepts qui seront abordés. Elle présente certaines qualités nécessaires

- ✘ « C'est tout simplement une question que se pose le grand public ou une communauté scientifique. Elle exprime une **situation qui fait problème.**
- ✘ Elle appelle un ensemble de questions partielles ou satellites, qu'il faut se poser.
- ✘ Elle *ne débouche pas* sur une réponse immédiate, ni sur une réponse limitée à « oui » ou « non ».
- ✘ Elle doit mettre en jeu une argumentation. Elle incite à formuler des hypothèses. Le travail de recherche consiste à valider ou invalider ces hypothèses. »
- ✘ « C'est un ensemble constitué de questions qu'un chercheur se pose sur les objets ou phénomènes qu'il a choisi d'étudier et des réponses hypothétiques qu'il va mettre à l'épreuve d'une vérification méthodique»
- ✘ Cet exercice a pour but de marquer encore d'avantage le territoire à explorer.
- ✘ Le processus par lequel le chercheur passe de l'idée *très générale* de recherche au problème, ensuite à la *question générale* de recherche et finalement aux questions spécifiques s'apparente à celui de l'entonnoir



Figure 1 : Les étapes de formulation de la problématique

XIV-2. Définition du problème :

Pour DEPALTEAU (DEPALTEAU, 2000), un problème de recherche est considéré comme étant un écart ou un manque à combler dans le domaine de nos connaissances, entre ce que nous savons et ce que nous devons ou désirons savoir sur le réel. Le problème s'exprime par un sentiment d'ignorance et par le désir de connaître, par la volonté d'en savoir plus en ce qui concerne le réel observable par un questionnement.

Plus le chercheur avance dans l'élaboration de son plan de travail, plus l'objet de recherche se précise

XIV-3. Le rôle de la question centrale :

C'est le fil conducteur de la recherche, elle permet non seulement de préciser l'interrogation qui travaille l'esprit du chercheur, mais en plus, elle délimite l'étendu de la recherche et évite un enlèvement, découragement, un gaspillage d'énergie, et une perte de temps (CHIBANE, 2013)

Une bonne question de départ cible donc la portée et les limites de la recherche c'est-à-dire elle accroît l'efficacité des étapes ultérieures.

XIV-4. Les qualités d'une bonne problématique :

Elle doit posséder trois qualités ;

1- **La clarté** : une problématique claire c'est une problématique précise et concise :

- ✓ Précise : Elle se comprend aisément.
- ✓ Concise : Aucun mot n'est inutile.

Par exemple : Quelle est la pratique de gestion de la force de vente qui contribue plus que les autres à la performance commerciale des entreprises ?

2- **La faisabilité** : Concerne la capacité du chercheur à traiter sa problématique (le temps et les moyens logistiques)

Par exemple : Quelles sont les pratiques de management de projets relatifs à un projet d'investissement dans une entreprises ?

3- **La pertinence** : Une problématique est scientifiquement pertinente si :

- ✓ Elle n'est pas moralisatrice. **Exemple** : *Est-il juste que l'Etat diminue les dépenses d'enseignement lors d'une crise de terrorisme ?*
- ✓ Elle est une vraie question. **Exemple** : *La publicité améliore-t-elle le chiffre d'affaire ?*
- ✓ Elle porte sur quelque chose qui existe ou qui peut exister. **Exemple** : *Quel est la réalité du commerce électronique de l'entreprise ?*

La question de recherche devra clairement exprimer une relation entre au moins deux variables et ces variables devront être mesurables, de manière à ce qu'il soit possible de tester empiriquement la relation exprimée.

XIV-5. Exemple d'illustration :

Voilà quelques exemples aussi qui permettent de cibler une problématique :

**1^{ère} manière de
poser la question**

✗ **Quelle heure est-il ?**

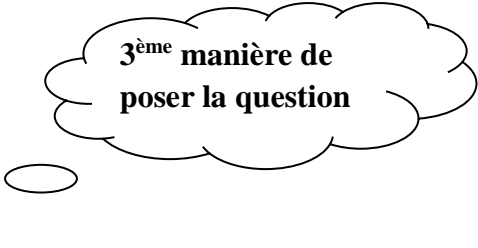
C'est une question, dont la réponse est a priori immédiate (il suffit que je regarde ma montre ou que je demande à une personne dans la rue). Cette question ne pose pas « **problème** », car la réponse est immédiate.

**2^{ème} manière de
poser la question**

✗ **Comment déterminer l'heure si l'on n'a pas de montre et qu'on ne peut contacter aucune personne de confiance à qui la demander ?**

C'est bel et bien une question avec un problème à résoudre. Mais dans quel cadre épistémologique ?

La réponse peut être également simple et directe.



**3^{ème} manière de
poser la question**

- ✗ **Comment déterminer l'heure par la position du soleil en fonction du moment de l'année et de la latitude où se tient l'observateur ?**

C'est donc ici une problématique : elle apparaît comme une question posant un problème, et située dans un cadre théorique dans lequel on recherche une solution, après avoir fait une recherche et suivi le processus de la recherche scientifique.

Une problématique bien formulée s'appuie donc sur :

- ✗ **Des questions** (une question centrale, des questions partielles/ satellites) ;
- ✗ **Un cadre théorique** dans une certaine discipline (ensemble de connaissances de référence) ;
- ✗ **Un problème** à résoudre et une recherche de solutions (raisonner, argumenter, formuler des hypothèses et les valider ou non)

XIV-6. Précision de la problématique :

➤ **Les questions à poser :**

Pour mieux préciser la question centrale, le chercheur doit poser quatre questions clés qui serviront à définir sa problématique :

- 1- Pourquoi s'intéresse-t-on à son sujet ? —→ Représente les motivations du chercheur.
- 2- A quoi espère-t-on à ce sujet ? —→ Les objectifs de la recherche : soit description, compréhension, classification, ou explication.
- 3- Que sais-t-on déjà ? —→ Le minimum de connaissance à acquérir (la revue de la littérature).
- 4- Quelle question va-t-on poser ? —→ Celle qui se déterminera le travail de recherche et qui se situe dans son champ scientifique.

➤ **Faire une Revue de la littérature :**

✘ Le chercheur ne peut initialement faire abstraction de la théorie et des résultats des recherches antérieures concernant son sujet d'intérêt.

✘ Au contraire, la théorie et les résultats empiriques déjà connus forment la base à partir de laquelle il construit son propre projet de recherche. Le chercheur doit donc pousser plus en profondeur le survol de la littérature qu'il avait initialement effectué.

XIV-7. Exemples d'illustration :

❖ Premier exemple :

Le chercheur qui tente d'expliquer le niveau de productivité des travailleurs pourrait avoir posé comme question générale la question suivante :

1^{ère} tentative :

" Est-ce que le niveau de motivation des travailleurs influence leur niveau de productivité ?"

✘ Lors de la revue de la littérature, le chercheur réalise que la relation qui est l'objet de son interrogation est plus complexe qu'anticipé : En effet, selon la littérature qu'il a consultée, il semble que ce soit les conditions de travail qui influencent le niveau de motivation qui, à son tour, influence le niveau de productivité des travailleurs.

✘ Il doit donc **reformuler la question générale de recherche** en lui donnant plus d'ampleur et d'ouverture. Il pourrait ainsi privilégier la question suivante :

2^{ème} tentative :

"Quelle est la relation existant entre les conditions générales de travail et le niveau de productivité des travailleurs ?"

✘ La revue de la littérature permet aussi de vérifier s'il n'y aurait pas de variable de nature contextuelle qui pourrait avoir un impact sur la réponse à la question générale de recherche.

✘ Si tel était le cas, le chercheur devrait alors ajouter une ou plusieurs questions spécifiques qui tiendraient compte de cette variable.

❖ Deuxième exemple :

Prenons l'exemple du chercheur qui s'intéresse à la relation entre le niveau de planification stratégique au sein des PME et la performance de ces dernières.

✘ En supposant que la revue de la littérature lui a fait réaliser que la nature de l'environnement dans lequel évolue la PME influence la relation entre le degré de planification et la performance

⇒ Il devrait alors formuler une question spécifique qui tiendrait compte de cet élément nouveau.

→ La question spécifique supplémentaire pourrait être :

"Est-ce que la relation entre le niveau de planification stratégique au sein des PME et la performance de ces dernières est influencée par le niveau de turbulence de l'environnement dans lequel ces PME évoluent ?"

- ✘ La problématique est un énoncé présenté dans une forme interrogative ;
- ✘ Le problème posé est objet de science ;
- ✘ La problématique permet de bien délimiter un sujet d'étude ;
- ✘ Elle se situe dans les grands débats de l'heure. En ce sens vous ne tentez pas de *défoncer des portes ouvertes* (De là l'importance de bien connaître la documentation avant de la poser).
- ✘ Elle est originale, imaginative et fait foi d'une connaissance aigüe du sujet.

(*-*) Comment reconnaître qu'une question de recherche est précise, claire, non confuse et opérationnelle?

1. Il faut la tester en la posant à plusieurs personnes ou groupes de personnes sans l'interpréter soi-même devant ces personnes ;

2. On recueille les différents avis et on les confronte à la question de recherche ;

3. Si les réponses données convergent vers le sens que le chercheur donne à sa question de recherche alors et seulement alors celle-ci peut-être retenue.

(*-*) Pourquoi la question de recherche joue-t-elle un rôle de fil conducteur?

Pour deux raisons:

✘ 1. Parce que le thème qu'on s'est donné n'est pas encore en tant que tel un objet de recherche.

✘ 2. Parce que la question de recherche va servir plus tard de soubassement à la formation de l'hypothèse.

Il faut que la question de recherche soit réaliste et pratique: cette deuxième qualité indique que le chercheur en formulant sa question de recherche doit tenir compte d'un certain nombre de contraintes

Pour commencer, il s'agit de se poser les questions suivantes et de rédiger un document :

THEME général DU MEMOIRE	Si je devais être bref et très général, en fonction de ce que je viens de dire sur le contexte, sur quoi vais-je travailler ?
CONTEXTE INITIAL	Quel(s) phénomène(s) / situation(s) / problème(s) créé(nt) mon besoin en information, mes questions ? Développer cette partie pour être parfaitement clair en évitant le flou, l'incomplet, l'enchevêtrement
THEME général DU MEMOIRE	Si je devais être bref et très général, en fonction de ce que je viens de dire sur le contexte, sur quoi vais-je travailler ?
PERTINENCE MANAGERIALE DU MEMOIRE	Pourquoi mon thème intéresse-t-il mon entreprise ? À développer.
QUESTION GENERALE DU MEMOIRE	Formuler une question générale qui va guider votre travail et vos recherches documentaires (c'est différent du thème qui n'est pas une question).
PROBLEMATIQUE DU MEMOIRE	Il s'agit d'une question plus précise que la précédente, à laquelle vous aller tenter de répondre par votre mémoire.
QUESTIONS SPECIFIQUES DU MÉMOIRE	Il s'agit de décomposer votre problématique en un ensemble de questions mesurables auxquelles vous pourrez apporter des réponses concrètes.

Ensuite, il faudra répondre à

- ✓ Vers quelles informations vais-je me tourner ?
- ✓ Que chercher ?
- ✓ Que lire ?

Je vais lire et ces lectures vont affiner ma grille précédente, je vais éliminer des questions, en reformuler d'autres et, avec le tuteur, nous fixerons le cadre de réflexion définitif

ATTENTION :

*****Ne changez plus de sujet (ou dans un délai maximum de 1 mois)*****

Exemples de problématiques en sciences de gestion

Exemple en Ressources humaines :

Thème : Rémunérations

Sujet : Comment revoir notre politique de rémunération pour les personnels de la banque de marché ?

Sujet problématisé : Quelles modalités de fixation du fixe et du variable pour assurer équité externe, équité interne et inciter aux comportements recherchés ?

Méthodologie :

- revue de la politique existante et mise en évidence des effets non voulus, recherche théorique et d'exemples externes ;
- enquête auprès des hiérarchies et RH concernées ;
- évaluations économiques et d'acceptabilité en interne des alternatives.

Exemple en marketing :

Thème : Consommateurs et nouveaux produits

Sujet : En quoi les consommateurs innovateurs permettent-ils de favoriser la diffusion de nouveaux produits ?

Sujet problématisé : Le succès d'un nouveau produit est-il contingent de l'accueil des *innovateurs* ? Le cas du produit *high tech xxx*.

Méthodologie :

- revue de littérature ;
- entretiens (analyse qualitative) avec des *innovateurs* et des *early adopters* de produits *high tech* et du produit *xxx* ;
- analyse des ventes et rythme des ventes du produit *high tech xxx*.

Exemple en gestion de projet :

Sujet/thème : L'implication des fournisseurs dans le développement des projets de développement de nouveaux produits

Sujet problématisé : En quoi les dispositifs contractuels incitent-ils les fournisseurs à s'impliquer dans les projets de leurs clients ?

Méthodologie :

- définir le champ de la littérature qui traite des relations inter-entreprises en management de projet et y structurer les problématiques : motifs de la coopération client fournisseur, formes organisationnelles de la coopération, leviers d'action pour le client et pour le fournisseur... ;
- trouver un ou plusieurs cas ; traitement qualitatif et/ou quantitatif ;
- organiser le traitement de la réponse en articulant la dimension contractuelle à d'autres dispositifs comme les formes d'organisation qui rapprochent client et fournisseurs dans les projets (ex. plateaux).

Exemple en stratégie

Thème/sujet : Compétences clés et externalisation

Sujet problématisé : Pourquoi et comment certaines entreprises en arrivent-elles à ré-internaliser des activités qu'elles avaient externalisées quelques années plus tôt ; et comment s'y prennent-elles ?

Méthodologie :

- revue de la littérature sur l'externalisation pour identifier les facteurs conduisant à externaliser et pour spéculer théoriquement sur les facteurs inverses ;
- repérage d'entreprises ayant ré-internalisé et campagne d'entretiens internes + recueil et analyses de documents (soit chez le « donneur d'ordre », soit chez le « prestataire », soit chez les deux !)

XV- L'HYPOTHESE DE RECHERCHE :

Étymologie :

- + Du grec *hypothesis*
- + *Hypo* : sous-jacent (inférieur)
- + *Thesis* : proposition que quelqu'un soutient

XV-1. Définition :

* Supposition formulée pour expliquer des faits;

* Explication provisoire de la nature des relations entre deux ou plusieurs phénomènes (Grawitz, Lexique des sciences sociales, 1994).

L'hypothèse se présente comme une phrase qui représente une réponse plausible à une question de recherche (la problématique). Il est important que les mots utilisés soient clairs et neutres; qu'ils soient précis et ne laissent pas percer ni flou, ni préjugé. La fonction de l'hypothèse est double: organiser la recherche autour d'un but précis - vérifier la validité de l'hypothèse - et organiser la rédaction, puisque tous les éléments du texte devront désormais avoir une utilité quelconque vis-à-vis de l'hypothèse.

Plus précisément, l'hypothèse prédit une relation entre deux phénomènes. Par exemple, dans la question : «*Qu'est ce qui cause A ?*», une hypothèse pourrait être «*C'est B qui cause A*». Enfin, cette réponse plausible doit être vérifiable. En ce sens vous devez très clairement présenter comment vous entendez la prouver pour que quelqu'un qui ne vous croît pas puisse refaire la recherche et arriver aux mêmes résultats.

Les phénomènes que l'hypothèse doit mettre en relation sont appelés *variables*, puisque c'est la variation en qualité ou en quantité de certains phénomènes que l'on souhaite observer. Même si une hypothèse peut être fort complexe et présenter plusieurs types de variables, il n'y a par définition que deux types de variables.

- ✘ *La variable dépendante* "VD": Celle dont on veut observer l'effet
- ✘ *La variable indépendante* "VI": Celle qui est l'objet d'étude et sur laquelle on veut observer l'effet de la VD.

Reprenons l'exemple cité plus haut, dans cette hypothèse : «*La musique rock nuit aux études*», la «*musique rock*» est la variable dépendante et «*les études*» constituent la variable indépendante.

XV-2. Origines de l'hypothèse :

Découle d'une ou de plusieurs questions que l'on se pose à propos d'un fait, d'une affirmation ou d'une théorie

- ✓ La formulation d'une hypothèse nécessite donc une excellente compréhension des différents éléments du cadre théorique;
- ✓ Souvent intuitive (inspirée);
- ✓ Liée à la question d'étude.

Ce qui va mener un chercheur à formuler son hypothèse, c'est de bien connaître origines de ses questions, il peut donc y arriver grâce à :

- ✗ ***L'observation*** de faits quotidiens peut amener le chercheur à faire des suppositions;
- ✗ Dans le cadre de ses activités, le chercheur peut être confronté de façon imprévue à un phénomène qu'il ***visé à expliquer***;
- ✗ ***La réflexion critique*** sur une théorie amène le chercheur à s'interroger sur les limites de celle-ci.

Le chercheur, grâce à sa capacité imaginative, dépasse les limites des théories existantes et en formule une nouvelle (p. ex. la théorie de la relativité générale formulée par Einstein),

(°*°)!!!..... Oui une théorie peut être réfutée.

La synthèse d'études exploratoires (revue documentaire, entrevues individuelles ou de groupe...) amène le chercheur à formuler une hypothèse plausible fondée sur ces données.

*** Exemple d'hypothèse :**

« La consommation peut être faite pour compenser une faiblesse de l'image de soi ». Tirée de la thèse de Benoit Duguay (PDF).

Elle indique une affirmation basée sur des connaissances.

XV-3. Types d'hypothèses :

Selon la nature de ses variables, une hypothèse présente des qualités différentes. On distingue :

A- Hypothèse univariée ou uniformités catégorielles: où on étudie l'évolution d'une seule variable indépendante, par exemple dans le temps ou dans l'espace. On désigne ainsi les formes d'hypothèses qui **contiennent des suppositions de non variabilité** de certains facteurs à l'intérieur de certaines catégories données quelles que soient les conditions par ailleurs.

Exemple: « Dans les classes les plus riches, les divorces sont plus nombreux relativement aux classes les plus pauvres. »

Ici, on suppose en effet une uniformité catégorielle pour classes riches et pour classes pauvres. Le travail du chercheur va consister à faire ressortir les différences significatives qu'il peut y avoir du point de vue divorce (seulement) entre les deux catégories.

B- Hypothèse bivariée ou celles qui supposent des liens logiques dérivés des corrélations ou liens observées : où on étudie la relation entre une variable indépendante et une variable dépendante. Cette relation peut être *causale*. La covariance n'implique donc pas une relation de cause à effet, mais, plus simplement, une évolution parallèle, soit directe soit inverse. D'une autre manière, il s'agit d'une forme de supposition qui présume que quels que soient les faits concrets et les particularités, lorsqu'une caractéristique généralement fortement corrélée (unie, liée) à une seconde se trouve vérifiée, alors la présence de la deuxième se vérifie aussi.

Exemple: « Un hiver plus rigoureux (froid plus vif et neige plus abondante) que la norme entraîne un accroissement des réservations vers des destinations soleil ».

Étude de cette corrélation (**lien, rapport réciproque**)

* H1 : Climat/destination dans plusieurs régions géographiques et auprès de plusieurs groupes d'âges.

* H2 : Prouver des ressemblances entre les régions et les groupes d'âges pour vérifier l'hypothèse.

C- Hypothèse multivariée, celles qui supposent des relations entre variables

analytiques: où on étudie la relation de plusieurs variables dépendantes sur une variable dépendante, il ne s'agit plus de liens (de causalité ou non) entre des catégories ou des faits plus ou moins concrets, mais de relations possibles entre variables plus ou moins abstraites. On remplace la réalité pour ainsi dire par des concepts analytiques et on établit des corrélations entre ces concepts.

Exemple : « Dans les pays en développement, il existe une corrélation positive entre l'essor du tourisme et plusieurs variables socio-économiques tels le niveau de scolarisation et l'état de santé de la population » . *Faire l'analyse des interrelations complexes entre ces variables ou concepts.*

XV-3. Rôles de l'hypothèse :

L'hypothèse présente une réponse plausible à la problématique identifiée, elle se définit par :

✘ Trois grandes tâches :

1. Établir des relations entre des faits, des variables ou des concepts et formuler un loi ou un principe.

2. Orienter la sélection des éléments à observer ou des données à recueillir pour répondre aux questions soulevées dans la problématique.

3. Apporter des indications précises quant au choix de terrain pour la recherche, donc sur le plan de recherche ou design d'étude (type de recherche et méthodologie).

La formulation d'une hypothèse ne doit donc pas être prise à la légère

XV-4. Validité de l'hypothèse :

L'hypothèse doit avoir la propriété de la légitimité scientifique, pour la valider il faut donc avoir quatre conditions de validité (Pinto et Grawitz, 1969) :

➤ **Vérifiable :**

1. Repose sur des concepts clairs satisfaisant aux critères de communicabilité et d'opérationnalité de la communauté scientifique ;

2. Les termes doivent mettre en relation des faits (pas des opinions ou des croyances), des variables ou des concepts ;

3. On doit éviter l'utilisation de termes sujets à des interprétations multiples ou vagues (certains adjectifs p. ex.)

➤ **Spécifique :**

1 - Éviter les généralités ;

2- Utiliser des indicateurs précis pour quantifier les termes (p. ex., le niveau d'estime de soi mesuré par le test CFSEI 2)

➤ **Rattachable à une théorie :**

Doit être conforme aux connaissances scientifiques acquises, mais peut venir compléter une théorie existante, voire contredire un élément de cette théorie (p. ex., la théorie de la consommation compensatoire de Duguay complète la théorie de l'adéquation entre l'image du produit et l'image de soi)

➤ **Justifiée :**

1- Même une hypothèse intuitive (connaissance directe) ne peut pas être arbitraire (dépend d'un libre choix) ;

2- Des indications scientifiques doivent permettre de croire que l'hypothèse est plausible (observations, raisonnement logique, fondements théoriques...)

3 - Hypothèses nulles et alternatives.

XVI- LES OUTILS DE LA RECHERCHE :

XVI-1. Définition de l'outil de recherche :

L'outil de recherche est l'instrument utilisé pour collecter les données et les informations indispensables à la vérification des hypothèses. On appelle instrument de recherche le support, l'intermédiaire particulier dont va se servir le chercheur pour recueillir les données qu'il doit soumettre à l'analyse. Ce support est un outil dont la fonction essentielle est de garantir une collecte d'observations et/ou de mesures prétendues scientifiquement acceptables et réunissant suffisamment de qualités d'objectivité et de rigueur pour être soumises à des traitements analytiques.

L'instrument de recherche est donc, finalement, un ensemble technique spécial que le chercheur devra, le plus souvent, élaborer pour répondre aux besoins spécifiques de sa recherche en termes d'informations dont le traitement conduira aux objectifs qu'il s'est fixé, donc, le chercheur doit choisir son outil de recherche en tenant compte de l'objet de recherche, les hypothèses, et la qualité des données à collecter.

XVI-2. Les différents outils de recherche :

La collecte de données en sciences humaines s'appuie sur un ensemble d'outils de recherche qui peuvent être présentés comme suit :

A - La recherche bibliographique :

Elle consiste à identifier les différents supports écrits (les ouvrages, les revues, encyclopédies, dictionnaires, travaux universitaires, textes et documents juridiques rapports officiels sites Internet) pour collecter les informations nécessaires à la recherche.

**Quelques Conseils :*

- 1- Commencer toujours par les travaux universitaires car ils constituent une piste favorable du moment on trouve une bibliographie détaillée à la fin de chaque travail universitaire.
- 2- Distinguer le degré d'importance des différents supports comme le propose Michel Beaud dans son livre « l'art de la thèse »:

****: Essentiel, à lire absolument en toute première priorité

****: Très important, à voir dès la première phase

****: A ne pas négliger, compte tenu de l'importance de l'auteur où de l'école qui le représente.

****: A voir à une phase déterminée du travail notamment telle question (qi)

****: A revoir plus tard à la lumière de ce que j'aurai fait.

****: A revoir plus tard sur telle question qi.

****: Eventuellement, s'il me reste du temps.

****: éventuellement, si je n'ai rien trouvé d'autre telle où telle question.

B - Modes d'administration du questionnaire (TRIKI, 2010):

Le choix du mode d'administration du questionnaire a des conséquences aussi bien sur la structure du questionnaire que sur l'information qui sera fournie au niveau de la qualité et de la quantité. Dans la littérature on fait référence à plusieurs méthodes d'administration du questionnaire dont on cite en particulier l'enquête personnelle, l'enquête par téléphone, et l'enquête par la poste. A la fin des années 1990, une autre méthode se répand de plus en plus : l'Internet.

Nous proposons dans ce qui suit l'analyse de chacune de ces méthodes en mettant en relief les avantages et les inconvénients de chacune.

B-1- Enquête personnelle :

✓ **Avantage :**

L'interaction entre le répondant et l'enquêteur constitue le principal avantage qui a pour effet:

- D'adapter le questionnaire au répondant.
- Pour des questions relativement difficiles, on peut procéder à des clarifications et à des explications. De même pour les outils comme les échelles d'attitude qui peuvent paraître assez difficile pour certains répondants.
- De faire de façon que les branchements conditionnels se feront mutuellement, le répondant n'a pas à fournir le moindre effort dans ce cas.

✓ Inconvénients

L'interaction peut également constituer un inconvénient non négligeable :

- D'abord, le coût représente le problème majeur de l'enquête personnelle. Et puis, pour le cas de problèmes sensibles, où des questions délicates peuvent aboutir à des réponses biaisées. Dans ce cas, l'enquête par la poste est préférable. (Par exemple, le pourcentage des personnes reconnaissant leur endettement passe de 17% dans l'enquête personnelle à 28% dans l'enquête par poste). Surtout pour le cas de questions ouvertes, l'enquêteur procède à résumer l'information fournie par le répondant, ce qui représente un risque à la qualité de l'information qui peut être biaisée par les efforts d'interprétations.

B-2. Enquête par téléphone :

Ce type d'enquête gagne de l'ampleur dans les pays occidentaux de par le taux élevé de ménages équipés du téléphone. Toutefois ceci n'est pas le cas pour les pays en voie de développement.

✓ Avantages :

Le coût relativement modeste (à moins que l'on fasse des appels à très longue distance). La rapidité d'obtention de l'information. On n'a ni à se déplacer, ni à attendre le retour du questionnaire. La nature de l'interaction dans la communication par téléphone permet:

Au répondant un certain anonymat ce qui assure l'implication effective du répondant. Comme pour l'entrevue, l'interviewer peut intervenir pour éclaircir une question.

✓ Inconvénients :

La longueur de l'entretien est forcément limitée dans le temps, il est difficile de garder quelqu'un en ligne pour longtemps.

L'absence de support visuel oblige l'enquêteur à poser des questions plutôt simples même dans le cas de besoin d'utilisation d'échelles plutôt complexes.

les gens non abonnés ainsi que les abonnés non-inscrits peuvent poser un problème de représentativité de l'échantillon.

B-3. Enquête par la poste :

C'est la seule méthode où on n'a pas besoin d'enquêteur.

✓ Avantages :

Joindre des répondants géographiquement dispersés

Le répondant peut répondre aux questions à son rythme sans être soumis à des pressions (surtout de temps) de la part de l'enquêteur.

Tout comme l'enquête personnelle, et contrairement à l'enquête par téléphone, le questionnaire peut comporter des dessins. Des graphiques et des questions relativement complexes.

✓ Inconvénients

Les taux de réponse sont souvent faibles.

Le temps n'est pas respecté.

Les répondants tendent à laisser trainer les choses de manière à ne pas avoir l'information voulue au moment voulu.

En conclusion, nous voyons que chaque méthode a ses avantages et ses inconvénients. Les caractéristiques propres à la recherche déterminent le choix de la méthode. La confection du questionnaire est un art. L'improvisation n'est pas admise. Le questionnaire, dans le cas de toute étude, se planifie et se structure. Le pré-test du questionnaire est un impératif pour garantir la qualité de l'information.

B-4. Enquête par Internet :

Ce type d'enquête gagne de l'ampleur dans les pays occidentaux de par le taux élevé d'accès à Internet. Toutefois ceci n'est pas le cas pour les pays en voie de développement.

✓ Avantages :

Le coût relativement modeste : Quel que soit l'emplacement géographique du répondant, le coût est quasiment nul.

La rapidité d'obtention de l'information : La réponse est pratiquement instantanée.

La possibilité d'insérer des supports audio-visuels grâce aux développements prodigieux des Technologies de l'Information et de la Communication.

✓ Inconvénients :

La longueur de l'entretien est forcément limitée dans le temps : Il est difficile de garder quelqu'un « en ligne pour longtemps, surtout quand la collecte de l'information se fait à travers un site.

Les gens n'ayant pas accès à Internet peuvent présenter un problème de représentativité de l'échantillon.

B-5. L'interview ou l'entretien :

Questionnement oral ou discussion avec un individu et qui porte sur un sujet prédéterminé dont on veut approfondir certains aspects à travers les réponses de la personne interviewée

On appelle interview (ou entretien ou encore entrevue) un rapport oral, en tête à tête, entre deux personnes dont l'une transmet à l'autre des informations sur un sujet prédéterminé, c'est une discussion orientée, un procédé d'investigation utilisant un processus de communication verbale, pour recueillir des informations en relation avec des objectifs fixés. En ce sens, l'interrogatoire du médecin, le questionnement de l'examiné par l'examineur... sont des interviews.

L'entretien : consiste en une séance de questionnement adressée à une personne ou à plusieurs personnes choisies fortuitement dans le but de collecter les informations permettant de confirmer ou d'infirmer les hypothèses de recherche. Donc l'entretien permet de recueillir les informations personnelles et à caractère intime sur un sujet donné ou sur la personnalité, la mentalité ou la conduite de la personne interviewée, et nécessite un contact direct avec celle-ci.

Comme il repose sur une relation interpersonnelle le chercheur doit tenir compte du cadre social et culturel de la personne interrogée.

1-Les types d'entretien :

Il existe plusieurs types d'interviews dont on peut faire usage selon les buts visés, l'étape de la recherche, le niveau de profondeur de l'information désirée, le genre d'information désirée

✓ Entretien non directif :

Il y a généralement un thème central décomposé en quelques principaux sous-thèmes déterminés à l'avance et sur lesquels on fait parler, tour à tour, l'interviewé. Ce type d'interview est donc un peu plus structuré et le degré de liberté y est un peu plus réduit. On y recourt pour une recherche d'informations ou d'opinions de niveau assez général en vue, par exemple, de déterminer des bases d'hypothèses préétablies à vérifier plus systématiquement.

Il laisse beaucoup de latitude à la personne interviewée celle-ci peut s'exprimer librement sur le sujet qui lui a été présenté. Ce type peut aider à définir un sujet sur lequel on sait rien ou presque rien.

✓ Entretien semi directif :

Elle se rapproche du précédent mais le degré de liberté est plus réduit l'interrogé aura à répondre le plus directement possible à des questions précises (mais qui restent tout de même assez larges); il ne doit pas dévier du cadre de chaque question ni associer librement selon son inspiration comme dans les types d'entretiens précédents.

Ce genre d'interview est, comme son nom l'indique, à mi-chemin entre la non directive et la directive.

Dans la pratique, c'est souvent une combinaison de ces deux formes que l'on utilise. Le but recherché est de s'informer, mais en même temps de vérifier, à l'aide de questions, des points particuliers liés à certaines hypothèses préétablies.

Dans ce type, le chercheur pose peu de question il laisse le choix à la personne interviewée mais il demande des explications ; des arguments et des exemples.

✓ **Entretien directif :**

C'est la forme d'interview où le degré de liberté est le plus réduit, c'est presque un questionnaire que l'on fait passer oralement. Toutes les questions sont prévues et non majoritairement improvisées au fil de la discussion comme dans les cas précédents. Le but visé avec ce type d'entretien est la vérification de points précis ou le recueil d'éléments d'information de détail.

Dans ce type le chercheur dirige la communication, il pose des questions liées au sujet de sa recherche. Ce type permet d'approfondir le sujet de recherche.

** Exemple: Implantation des hypermarchés en Algérie.*

Remarque : lorsqu'on utilise l'entretien on doit écrire dans le bas de pages:

(1): Entretien avec : Nom /prénom / qualité/Date/lieu/ heure

Exemple : (1): Entretien avec M. Hassane Ouacherine, Maitre de conférences à EHEC d'Alger, 05/02/2011, bureau de suivi des mémoires à 10h30.

✓ **Avantages :**

- La flexibilité ;
- La facilité d'utilisation ;
- Diverses réponses (peuvent servir plusieurs objectifs de recherche) ;
- Méthode relativement peu coûteuse.

✓ **Inconvénients :**

- L'influence de l'enquêteur où de l'enquêté ;
- Manque de comparabilité ;
- Risque de réponses mensongères.

2. Analyse de contenu :

L'analyse de contenu est une technique d'étude détaillée des contenus de documents. Elle a pour rôle d'en dégager les significations, associations, intentions... non directement

perceptibles à la simple lecture des documents (le terme document doit être pris au sens très large du terme, allant du texte au microfilm en passant par la bande magnétique...). Tout chercheur en sciences sociales y aura recours à un moment ou à un autre de son travail.

Cependant, la majorité des matériaux travaillés par les chercheurs en sciences sociales (que ce soit en économie, en histoire, en sociologie, en psychologie, en droit, en gestion...) sont des documents écrits tels qu'interviews, questionnaires, discours, archives, formulaires, comptes rendus, rapports, dossiers (En tout état de cause, les données exprimant des conduites, des opinions, des tendances, des attitudes... sont presque toujours des données verbales qu'on transforme en écrits).

C'est une technique indirecte d'investigation scientifique utilisée sur la production écrite où audiovisuelle provenant d'individus, de groupes dont le contenu ne se présente pas sous forme chiffrée, l'analyse du contenu permet de faire un prélèvement soit quantitatif soit qualitatif en vue d'expliquer, de comprendre et de comparer les faits.

L'analyse de contenu est une «< technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste des communications ayant pour but de les interpréter >>.

C'est, en fait, une étude de texte qui se veut:"

❖ **Objective:** Tous les analystes poursuivant les mêmes objectifs de recherche devraient aboutir aux mêmes résultats en analysant les mêmes textes.

❖ **Systématique :** Tout le contenu doit être analysé ordonné et intégré. Toutes les possibilités significatives par rapport aux objectifs du chercheur doivent être recensées, répertoriées et explorées, ou du moins il s'agira d'omettre le moins possible d'unités de signification pertinentes.

❖ **Quantitative:** On peut dénombrer les éléments significatifs, effectuer des calculs, des comparaisons statistiques, des pondérations, des corrélations, des fréquences, des moyennes...

L'analyse de contenu est donc une technique qui peut servir à traiter:

> Tout matériel de communication verbale tels que livres journaux, rapports, documents administratifs... et même des films, émissions de radio, émissions de télévision, discours formulaires...

> Tout matériel spécialement créé par le chercheur, tels que protocoles d'interviews, questionnaires, discussions de groupe, tests verbaux, associations libres...

Exemple: Analyse des spots publicitaires de coca cola.

Avantages	Inconvénients
Liberté du chercheur La richesse d'interprétations Possibilité d'études comparatives et évolutives.	Nécessite beaucoup de temps L'écart par rapport à la réalité.

3 - Le questionnaire :

Ensemble de questions écrites portant sur un sujet particulier et obéissant à des règles précises de préparation, de construction et de passation. Il existe une grande variété de questionnaires que l'on classe selon le but visé : d'opinions, d'intérêts, de connaissances, de motivation...

Technique directe d'investigation scientifique utilisée auprès d'individus qui permet de les interroger de façon directive et de faire un prélèvement quantitatif en vue de trouver des relations mathématiques et de faire des comparaisons chiffrées.

Avantages	Inconvénients
<p>Technique relativement peut-être coûteuse</p> <p>La rapidité d'exécution</p> <p>La comparabilité des réponses</p> <p>L'application au grand nombre</p>	<p>Déformation des réponses</p> <p>Réponses sommaires</p> <p>Refus de réponses</p>

4- Types de questions :

Comme on s'en doute, l'élément de base, l'unité qui donne au questionnaire son sens et sa portée est la question elle-même. Il existe plusieurs formes de questions selon l'usage qu'on veut faire des réponses et selon les degrés de précision ou de finesse que l'on désire dans les réponses. Nous retenons ici six types essentiels de questions.

A- Questions ouvertes :

Une question ouverte laisse l'individu interrogé totalement libre du choix de sa réponse, dans sa forme et dans sa longueur on distingue deux types: Questions ouvertes à réponse numérique (courte)

Exemples :

- Quel âge avez-vous?

-Combien d'enfants avez-vous ?

-Combien de cigarettes consommez-vous par jour ?

B- Questions ouvertes à réponse élaborée (littéraire) :

Les questions ouvertes. Vous dégagent des lignes pour répondre.

Exemple. Pensez-vous que le phénomène culturel soit un frein à la performance ?

.....
.....

Il ne faut pas abuser de ces questions, elles sont difficilement gérables dans l'analyse.

C-Questions fermées :

Ce sont les questions pour lesquelles on impose au répondant une forme précise de réponses et un nombre limité de choix.

Exemple : Les questions fermées : **Oui** **Non**

D- Les questions Semi fermées :

Avec ou sans possibilité de plusieurs réponses :

- ✗ Réponse 1
- ✗ Réponse 2
- ✗ Réponse 3
- ✗ Réponse 4
- ✗ Réponse 5
- ✗ AUTRE

E- Questions dichotomiques :

Ces questions n'offrent que deux choix de réponses, celle ci devrait être unique, le répondant est devant une alternative, si l'un ou l'autre.

Exemple :

* SEXE:

Masculin

Féminin

-Êtes-vous titulaires d'une licence:

Oui

Non

- L'Algérie est un pays musulman:

Vrai

Faux

F- A choix multiples :

Ces questions offrent un éventail de réponses à la personne interrogée, on distingue trois types:

➤ **À une seule réponse permise :**

Le répondant dispose ici d'une liste de choix supérieur à deux réponses, mais sa réponse doit être unique.

Exemple:

* Quel est votre statut civil:

Célibataire

Marié

Divorcé

Autre précisez

* À quel repas consommez-vous le plus fréquemment des produits d'agriculture biologique:

Petit déjeuner

Déjeuner

Diner

Autre (Préciser)

➤ **A plusieurs réponses permises :**

Le répondant peut choisir plus d'une réponse.

Exemple:

Pourquoi fumez-vous ?

Par habitude

Par stress

Par besoin

Par goût

Par défis

Par imitation

Autres précisez

➤ **À énumération d'Items :**

Ce genre de questions demande à la personne interrogée d'évaluer chacun des items où d'une série où de les classer les unes par rapport aux autres, on distingue deux types:

***Pour évaluation :**

Exemple:

Parmi les capacités suivantes les quelles vous semblent propres à l'home à la ferme ou aux deux :

Homme

Femme

Les deux

O capacité de rédiger un rapport

O capacité de travailler suivant des horaires variables

O capacité d'arrêter un suspect

O capacité de contrôler ses émotions

O capacité de distinguer la gravité d'un acte

O capacité de s'adapter à la tension

O capacité d'être autonome

O capacité de ne pas porter du jugement hâtif

O Capacité de s'imposer.

*** Pour classement :**

Exemple:

Quelle importance accordez-vous aux valeurs suivantes (classer ces valeurs de 1 à 9 sachant que 1 pour la valeur la plus importante et 9 pour la moins importante):

La famille

La religion

L'argent

Le travail

Le confort

Les loisirs l'amitié

L'amour

La beauté

G-1. Les questions sous forme d'échelle :

Ce sont des questions destinées à évaluer des prises de position des individus sur des variables psychologiques, s généralement des échelles d'attitude, on distingue quatre types se sont de questions:

1-- Echelle de Likert :

Exemple 1:

Réduire les heures de travail :

- O Tout à fait d'accord
- O D'accord
- O Ni en accord ni en désaccord
- O Pas d'accord
- O Pas du tout d'accord

Exemple 2:

Pour la qualité des services de la C.A.A.R êtes-vous:

- O Tout à fait satisfait
- O Satisfait
- O Ni satisfait, ni insatisfait
- O Insatisfait
- O Pas du tout satisfait

2. Echelle différentielle sémantique :

Cette échelle a pour caractéristique essentielles de demander au répondant de se situer quelque part entre deux adjectifs du sens parfaitement opposé.

Exemple ; pour moi, personnellement , l'entreprise OTA est :

	extrêmement	très	assez	Sans opinion	très	extrêmement	
Agréable							Désagréable
Sympathique							Antipathique
Active							Inactive
Moderne							Dépassée
Malhonnête							Honnête
Proche du public							Eloigné du public

3- Echelle à support sémantique :

Une échelle à support sémantique est **une échelle dont chaque modalité de réponse est représentée par un mot ou un groupe de mots**. L'intérêt de l'échelle sémantique c'est qu'elle est plus facile à comprendre pour le répondant.

Le différentiel sémantique, également appelé polarité ou profil de polarité et, plus rarement, différentiel d'impression, était à l'origine un processus de mise à l'échelle à la fin des années 1950 pour découvrir quelles attitudes ou sensations les gens associent à certains objets, choses ou faits. Ici, les personnes testées se voient présenter des paires d'adjectifs opposés pour un certain terme, comme « automobile », comme fort-silencieux, sûr-dangereux, propre-sale, sur une échelle principalement de 5 points avec un point neutre, où le test les personnes doivent alors se prononcer sur une caractéristique. Le différentiel sémantique a été développé par le psychologue américain Charles Egerton Osgood et a été utilisé dans la recherche sur les attitudes comme méthode d'analyse quantitative des significations affectives des mots. Aujourd'hui, le différentiel sémantique a un plus large éventail d'applications, par exemple dans les études de marché ou dans les enquêtes auprès des clients.(<https://www.questionpro>)

Équilibre de l'échelle : asymétrique



Échelle sans point de neutralité



Échelle avec un point de neutralité



Types d'échelle

Échelle de Lickert



Échelle sémantique différentielle

	Extrêmement -3	Très -2	Assez -1	Sans opinion 0	Assez 1	Très 2	Extrêmement 3	
Économique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Cher
Facile	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Complicé
Rapide	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Lent

4- Echelle d'intention :

Exemple: si carrefour ouvre un magasin à Ben Aknoun, il y pour cent (100) de chances que j'y achète mes disques.

Aucune Chance

tout à fait certain

50/50

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%

5- Les règles à suivre pour formuler une question et les erreurs à éviter :

Règles à suivre	Erreurs à éviter
Une seule idée par question	L'ambiguïté
Des termes neutres	La suggestion et la culpabilité
Des termes simples	L'inadéquation
La brièveté	L'incompréhension
La clarté	L'imprécision
La vraisemblance	L'intention et l'anticipation

Source : (ANGERS, 2009)

Eviter les questions confidentielles

- Exemple : Votre salaire.....DA
 Votre âge est :Ans
 Votre femme est.....

6- Les règles à suivre dans la formulation d'une réponse et les erreurs à éviter :

L'ensemble des erreurs à éviter sont présentées dans le tableau suivant (ANGERS, 2009) :

Règles à suivre	Erreurs à éviter
Des réponses plausibles	Le doute qui touche le sérieux de l'enquête
Des réponses explicites	L'indétermination
Des réponses exhaustives	Les réponses manquantes
Des réponses exclusives	Le chevauchement
Des réponses équilibrées	La prépondérance
Des réponses alternées	Le réflexe positif et l'effet d'entraînement

B-6. CHOIX DE L'ECHANTILLON :

1.- Cible.

Il n'y a pas de plus ou de moins. L'échantillon dépend de la cible à analyser, elle peut être de un, de deux, de trois. Mais pour être représentatif elle couvre 10 % de la population à prendre en considération.

2- Anonymat.

L'anonymat est important pour la confidentialité. Inscrivez la mention sur le questionnaire que vous distribuez et rappelez les toutes les fois.

3- Présentation.

Vos statistiques seront représentées sous formes de tableaux, numérotés, titrés.

N'oublier pas la source et la légende. Les mêmes consignes pour les représentations Graphiques.

Ensuite, vous faites suivre tableaux et graphiques d'analyses

XVII- LES CONCLUSIONS :

Les conclusions sont à l'interprétation ce que l'analyse est à la préparation des données. On doit, en partant des interprétations des résultats, donner la synthèse de ce qui a été démontré ou découvert... Il convient, en général, de respecter les points (et l'ordre) suivants :

- ✘ Résumer les points centraux de la problématique de départ, les objectifs, hypothèses, méthodologie retenue et terrain sélectionné.
- ✘ Résumer ce qui a été mis en évidence, découvert, confirmé ou démenti par la recherche ; ce à quoi le chercheur a abouti en fin de compte.
- ✘ Résumer comment on y est arrivé et avec quels principaux systèmes de démonstrations et de preuves. (Rappeler ici les indices et coefficients essentiels avec leurs interprétations.)
- ✘ Montrer jusqu'à quel point les hypothèses de départ ont été ou non confirmées. Donner les principales raisons de vérification ou de non vérification de chacune des hypothèses.
- ✘ Montrer l'étendue et la signification des erreurs et du taux de risques retenus et acceptés. Jusqu'à quel point les résultats trouvés sont-ils ou non généralisables ?
- ✘ Préciser les limites, théoriques et empiriques, de ce qui a été trouvé ; donner brièvement les cas, contextes et circonstances où les faits observés, leurs relations et leurs explications se retrouvent de façon identique, les cas où certains éléments peuvent être différents et pourquoi... Énumérer les conditions à réunir pour que ce qui est avancé puisse se vérifier empiriquement...
- ✘ Préciser les points non totalement éclaircis et pourquoi. Comment on pourrait mieux les étudier, les approfondir davantage... Comment on pourrait élargir encore les résultats obtenus pour mieux comprendre certains faits...
- ✘ Préciser les points faibles de la recherche dans chacune des phases et en donner l'explication et les raisons essentielles (même les éléments ratés ou les « choses qui ne marchent pas » sont très instructives dans le travail de recherche).
- ✘ Donner enfin, le cas échéant, les recommandations essentielles pour changer, améliorer, mieux comprendre, corriger, adapter... le phénomène étudié. Mais surtout,

il faut soigneusement argumenter ces recommandations et montrer qu'elles découlent logiquement et nécessairement des résultats obtenus.

XVIII- LA BIBLIOGRAPHIE :

Toutes les sources citées dans un travail sont affichées dans une liste à double interligne appelée bibliographie. Les notices bibliographiques sont faites au moyen d'un retrait négatif de première ligne et organisées par ordre alphabétique selon le nom de famille de l'auteur (suivi des initiales du prénom).

- Si une source n'a pas d'auteur, la notice bibliographique s'insère parmi les autres par ordre alphabétique selon le premier mot significatif du titre : *Le Temps qui fuit*.
- Si l'auteur d'une source est une collectivité, le nom complet est indiqué : Société canadienne du cancer.
- Les titres de livres (ou monographies), de périodiques et d'ouvrages (journaux, magazines, etc.) sont en italique, tandis que les titres d'articles ne sont ni en italique, ni entre guillemets.
- **Pour les périodiques électroniques**, les DOI (digital object identifiers) devraient être utilisés plutôt que les URL (uniform resource locators) en raison des difficultés qui se présentent lorsque ceux-ci mènent à des liens brisés ou à des pages qui n'existent plus. Les DOI sont habituellement affichés sur la première page des articles scientifiques dans les périodiques électroniques, et sont parfois fournis pour des sites Web et d'autres sources en ligne.
- Si le titre d'une source est en français, seul le premier mot significatif et l'article qui le précède commencent par une majuscule : *L'Art du dessin en perspective*.
- Si le titre d'une source est dans une langue étrangère, le format de la langue d'origine est respecté : *Canadian Insurance Law Reporter*.
- Si le lieu de publication d'une source est à l'intérieur du Canada ou des États-Unis, le nom de la ville est suivi d'une virgule et de l'abréviation standard de la province ou de l'État : London, Ont. (au Canada) ou London, OH (aux États-Unis).
- Si le lieu de publication d'une source est à l'extérieur du Canada ou des États-Unis, le nom de la ville est suivi d'une virgule et du nom du pays : London, England.

➤ **Sources multiples :**

- Si plusieurs sources ont le même auteur, les notices bibliographiques sont organisées en fonction de l'année de publication, de la plus ancienne à la plus récente.
- Si plusieurs sources ont le même auteur et la même année de publication, les notices bibliographiques sont organisées par ordre alphabétique selon le premier mot significatif du titre.

➤ **Citations indirectes :**

- Si une source est citée dans une autre source, il est préférable de retracer la source originale. Lorsque cela est impossible, la notice bibliographique mentionne uniquement la source citée.

XIX- LES ANNEXES :

Les informations détaillées, qui alourdiraient le texte et nuiraient ainsi à la lecture, sont présentées à la fin du mémoire (avant la table des matières), sous forme d'annexes; elles sont utiles pour un chercheur qui voudrait reprendre ou critiquer la recherche.

Les annexes sont placées dans l'ordre selon lequel elles ont été mentionnées dans le texte. Elles sont présentées par une lettre et un titre et la pagination se fait en chiffres romains.

Les annexes peuvent contenir par exemples: L'ensemble des données d'une expérimentation :

- * Le questionnaire
- * Le guide d'entretien
- * Les formules et les mécanismes de calcul.
- * Les textes réglementaires.
- * Les procédures de codification
- * Des tableaux

* Des figures

XX- REMERCIEMENTS :

La réalisation d'un travail de recherche nécessite la collaboration de plusieurs parties. Pour cela l'étudiant doit remercier toutes les personnes qui ont aidé à l'accomplissement de votre mémoire en commençant par :

* Votre encadreur.

* Le directeur de l'entreprise (lieu de stage) et votre encadreur au sein de cette entreprise.

* Les enseignants qui ont contribué de près ou de loin à l'accomplissement de votre travail (documentations, conseil,...).

* Les amis qui ont contribué de près ou de loin à réalisation votre travail (conseils, aide financière, saisie,..).

* Les bibliothécaires (documentations).

XXI - PRESENTATION DE LA SOUTENANCE :

Dans le but d'unifier les normes de présentation des mémoires de licence, mémoire de magistère ou thèse de doctorat, les chercheurs ou les étudiants sont des prix de se conformer aux directives suivantes pour la présentation de leurs travaux écrits.

1. Composantes du mémoire :

Nous chercherons successivement dans une mémoire:

1. La page de couverture (page cartonnée)

2. Une feuille blanche

3. Une copie de la page de couverture (page de garde)
4. Les dédicaces
5. Les remerciements
6. La liste des tableaux
7. La liste des schémas (figures)
8. La liste des abréviations (thème, technique)
9. Le sommaire
10. Présentation
11. Le corps de la mémoire (les différents chapitres)
12. La conclusion
13. La bibliographie
14. Le glossaire (facultatif)
15. Les annexes
16. La table des matières

2 - Nombre de pages :

D'une manière générale (PAS OBLIGATOIRE);

De 50 à 90 pages pour les mémoires de licence

De 100 à 150 pages pour les mémoires de Master

De 200 à 400 pages pour les thèses de doctorat

3- La page de couverture (page titre) :

Cette page représente la vitrine du mémoire. Elle contient les informations suivantes :

- ❖ L'établissement d'études (université, école, institut,...)
- ❖ La nature du diplôme à obtenir
- ❖ L'option d'études (spécialité)
- ❖ Le thème du mémoire (avec le cas étudié).
- ❖ Les prénoms et les noms des étudiants (par ordre alphabétique des noms).
- ❖ Le prénom, le nom et le grade scientifique de l'encadreur (le grade pour les enseignants permanents, la qualité «< associé >>ou «< vacataire >> pour les non permanents).
- ❖ Le numéro de la promotion.
- ❖ Et l'année universitaire.

Remarques :

Il est déconseillé d'ajouter des photos ou des décorations sur la page de couverture (éviter les photos publicitaires car le mémoire est un travail scientifique).

✓ Eviter les officialisations (république algérienne démocratique et populaire, ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique) car le mémoire n'est pas un rapport officiel et la science n'a pas de nation (elle est universelle)

✓ Dans le cas où deux ou trois étudiants de spécialités différentes, indiquer la spécialité de chacun devant les noms des étudiants mais de façon abrégée.

✓ Pour les mémoires de master et les thèses de doctorat, il est essentiel d'ajouter le jury de soutenance.

XXII- LA SOUTENANCE :

Qu'est ce que la soutenance ?

La soutenance est un événement scientifique pour chaque étudiant ou chercheur qui nécessite une réflexion et une préparation, même si les étudiants ou les chercheurs au cours de leur formation ont de multiples occasions de mener des présentations orales.

L'expérience montre que les étudiants abordent cet événement avec angoisse.

Dans ce contexte, voilà donc quelques conseils pratiques sur la préparation et la gestion de la soutenance en présentant ce qui est essentiel à faire avant, pendant et après une soutenance.

XXII-1. Avant la soutenance :

Pour mieux se préparer avant la soutenance nous suggérons à l'étudiant la démarche suivante

A. Relecture du document :

Avant d'aller à la soutenance le mémoire ou la thèse doit être soumis à des relectures. Le document final doit être révisé autant de fois qu'il sera nécessaire.

A cet effet, nous suggérons de réviser soi-même le texte à quelques reprises. Puis de le faire lire par d'autres personnes afin de relever et de corriger certaines erreurs que vous n'aviez pas l'occasion découvrir avant le dépôt du document de recherche.

Dans le cas où des erreurs sont relevées, il est préférable de préparer une liste dans une feuille volante indiquant la page et la ligne correspondant à l'erreur et les corrections à apporter, cette liste est désignée souvent par «l'ERRATA » à présenter au jury avant le commencement de la soutenance.

B. L'appréhension du contexte de l'évaluation :

Il s'agit pour l'étudiant d'identifier les attentes-clés du jury en ce qui concerne sa prestation orale et de définir les critères-clés sur lesquels sa prestation d'ensemble (écrite et orale) sera jugée.

Un jury attend d'un étudiant qu'il montre ses connaissances et compétences dans les domaines suivants : maîtrise du champ théorique, justification de la pertinence du sujet de

recherche, apports et limites de l'approche méthodologique, nature de la contribution du travail effectué. Le jury attend également une forte capacité d'analyse critique.

C. La connaissance de l'auditoire :

Il est intéressant de connaître pour chaque membre du jury, les sujets de recherches, les méthodologies de prédilection et les principaux travaux réalisés.

Cette connaissance, permet de situer le travail de recherche par rapport à cet auditoire, d'en déduire les points qui seront appréciés ou, à l'opposé, critiqués.

D'un point de vue pratique, l'étudiant dispose, pour se préparer, des commentaires écrits effectués par les membres du jury. Il peut donc anticiper les questions et prépare des réponses solides d'un point de vue théorique méthodologique.

D. La connaissance de soi-même :

Ce travail est plus personnel pour l'étudiant que les précédents, il consiste à prendre conscience de sa propre personnalité, de ses qualités et de ses défauts.

Il également d'avoir conscience de ses propres forces et la maîtrise du temps de parole, le dynamisme du ton, le type de faiblesses oratoires, et d'en déduire les risques pour sa présentation.

Le niveau de clarté et la précision de l'expression, agilité, etc., sont autant de points à analyser. Un conseil que consiste à demander à votre entourage (famille, amis, collègues et professeurs) de vous évaluer sur ces points.

E. La préparation matérielle :

Le bon déroulement de la soutenance exige une préparation de certaines conditions matérielles. Pour cela quatre points d'attention doivent être pris en compte à ce stade.

1.5.1. Le contenu de l'exposé oral :

Organiser le contenu de la présentation constitue un exercice de synthèse associé à l'exercice oral. L'étudiant ou le candidat doit donc préparer minutieusement son propos.

La présentation orale comprend essentiellement les mêmes éléments *d'une communication écrite*.

Elle se compose d'une introduction, d'un développement et d'une conclusion. Un élément crucial à prendre en considération pour concevoir cette présentation :

Le temps alloué à la communication orale est généralement limité (15 minutes pour les mémoires de Licence, 20 minutes pour les mémoires de Master et 30 minutes maximum pour les thèses de doctorats)

➤ **Les supports de la présentation orale :**

Pour faciliter la présentation orale, les supports visuels sont d'une aide incommensurable, ils peuvent rattraper les défaillances de propos mal construits et pauvrement argumentés.

Pour cela il faut préparer la diapositive en exploitant la multitude de possibilités offertes par Power Point: les polices de caractères, les couleurs, les formes, les images et les animations accessibles.

➤ **La répétition :**

Afin de gérer au mieux la présentation, il est indispensable de répéter, c'est-à-dire d'effectuer une pré- soutenance. Cette pré-soutenance doit rassembler des gens d'un même domaine de recherche (ou des étudiants de la même discipline).

Si possible, il est intéressant de se filmer et d'analyser ensuite avec quelques collègues la qualité de la présentation.

➤ **La préparation de la salle :**

La qualité d'une soutenance repose d'abord sur une bonne gestion de l'espace. Elle concerne l'organisation de la salle de soutenance et la qualité de l'équipement.

Le candidat doit notamment veiller au confort: disposition des tables, des chaises, la propreté de la salle, la visibilité des diapositives projetées.

De même, un diagnostic technique s'impose au début surtout le bon fonctionnement du matériel à utiliser.

XXII- 2. Pendant la soutenance :

La soutenance comporte trois phases: l'exposé oral, le débat et la délibération.

A. L'exposé :

En peu de temps, le candidat doit pouvoir réussir à cerner rapidement et efficacement les idées essentielles de son exposé. Sur cette base, nous suggérons d'organiser la présentation autour de cinq thèmes :

> L'introduction: ne doit pas excéder 2 à 3 minutes. Elle permet au candidat de poser promptement le sujet de la recherche et son intérêt en notant les motifs du choix et les principaux enjeux auxquels il renvoie.

> L'objet de recherche : est présenté en 4 à 5 minutes. Il est bâti à partir de la revue de littérature et du cadre conceptuel décrits dans le mémoire ou la thèse. Il permet d'exposer la question de la recherche, de rappeler les apports et auteurs-clés de la littérature, et présenter les justifications essentielles du travail entrepris.

> La méthodologie: est exposé en 5 à 10 minutes. Ce point doit transcrire précisément les caractéristiques de la méthode choisie et sa justification théorique.

➤ Les résultats et apports: sont également décrits en 5 à 10 minutes. L'accent doit être mis sur le lien avec la question de recherche initiale, sur la confirmation ou l'infirmité des hypothèses, et aussi sur si possible les limites de la recherche.

Enfin, les quelques minutes restantes permettent de définir les voies de recherche (les perspectives), notamment celles que le chercheur entend développer dans un futur proche.

B. Le débat (la phase des questions) :

Entre le jury et le candidat. Cette discussion porte des critiques La présentation orale produit souvent des discussions ou des remarques sur les aspects théoriques, méthodologiques ou pratiques de la recherche.

Qu'elles soient négatives ou positives, en principe ces critiques établissent des dialogues rationnels ayant pour but l'avancement des connaissances.

Le candidat est appelé donc en utilisant la raison à convaincre les différents membres du jury de la pertinence de son approche et de sa maîtrise du sujet de la recherche.

Il est à noter que les critiques négatives (objectives et rigoureuses) sont souvent celles qui font le plus avancer la connaissance en réfutant certaines idées reçues.

À cet effet, les membres du jury peuvent amener le candidat à préciser certains thèmes abordés. Mais, le plus souvent, la phase de questions sert à enclencher des débats : on discute de sujets liés à la recherche ou de la validité des résultats en les comparant à ceux de recherche similaires; on remet en question la pertinence de la recherche ou de la méthodologie adoptée, on se dispute à propos de la vision du monde ou de l'être humain qui fonde telle ou telle théorie, etc.

Ces débats permettent d'accroître les connaissances, de prendre conscience de phénomènes auxquels le candidat n'avait pas pensé.

C. La délibération :

C'est la dernière phase de cet examen oral, le président du jury et après la discussion avec les membres du jury prononce l'acceptation de la recherche pour l'obtention d'un diplôme de doctorat, de magistère ou de licence, avec telle ou telle mention pour les thèses de doctorat, telle note et mention pour les mémoires de magistère ou de licence. Le candidat, et quelque soit la mention ou la note, doit remercier le jury avant de fêter sa soutenance.

XXII- 3. Après la soutenance :

Cette phase vise à valoriser davantage la recherche réalisée et soutenue et de la donner une autre dimension académique ou professionnelle. Les possibilités de valorisation peuvent être résumées dans les points suivants :

A. La publication :

Il est recommandé de se renseigner auprès des éditeurs sur les possibilités de publication du travail de recherche sous forme d'un ouvrage ou quelques articles en contactant les responsables des revues ou des périodiques.

B. Le recrutement :

Le mémoire constitue une carte de visite pour ceux qui veulent occuper un poste au niveau d'une entreprise. L'étude d'un problème précis durant la recherche peut attirer l'attention des responsables à concrétiser sur terrain les fameuses recommandations développées à la fin de la recherche.

C. La poursuite des études :

La recherche réalisée peut être aussi un atout pour regagner une université ou une école prestigieuse qui permettra de développer les autres facettes cachées du travail entrepris.

D. Les congrès :

Le congrès est un événement d'envergure variable organisé en vue de permettre des échanges de connaissances scientifiques récentes et à jour; réunit, sous un thème général. Des chercheurs et des congressistes dans des activités de nature différente.

E. Les symposiums :

Le symposium est un événement scientifique qui traite d'un sujet bien particulier et qui réunit un nombre restreint de spécialistes.

F. Les conférences :

La conférence discours tenu par une personnalité connue par rapport au thème d'un congrès; elle y livre des réflexions personnelles et une synthèse d'idées et de résultats de recherche.

G. Les colloques :

Le colloque est un débat organisé entre des spécialistes sur un sujet scientifique bien précis ; chacun présente son point de vue et le défend.

H. Les tables rondes :

Echanges et discussions entre chercheurs et spécialistes pour faire avancer la réflexion; permet habituellement les questions venant des congressistes.

I. Les communications :

Exposé fait par un chercheur des étapes et des résultats de sa recherche.

CONCLUSION :

Comment rédiger son mémoire de fin d'étude ?

1. Pratique et théorie
2. La question de recherche
3. Le contenu de votre mémoire
4. La revue de la littérature
5. La méthodologie
6. La discussion
7. La conclusion
8. La rédaction
9. La présentation orale.

1- LIER pratique et théorie :

*Identifier un problème pratique

*Identifier la dimension théorique de ce problème (question de recherche)

*Appliquer les connaissances théoriques acquises pour proposer une solution

*Proposer sa mise en œuvre

2- La question de recherche :

§ Votre mémoire doit soulever un problème (pour l'entreprise de votre stage mais également parfois, dans une certaine mesure, au regard de la littérature) = *c'est la problématique*

§ Cette problématique donne lieu à une question de recherche :

Quelle(s) est/sont la/les question(s) spécifique(s) que votre mémoire adresse ?

Pourquoi est-ce important d'y répondre ? (pour les praticiens mais aussi les académiciens)

3- Le contenu du mémoire :

§ Identifier le problème (formuler la problématique sous forme de question de recherche)

§ Identifier un/des objectifs à atteindre ou une/des solutions possibles

§ Proposer une solution § Indiquer comment la solution proposée devrait/ a été mise en œuvre au sein de l'organisation où le stage a eu lieu.

4- Le contenu (plan suggéré) :

1. Introduction

2. Problématique (possibilité de la placer dans l'introduction)

3. Revue de la littérature pertinente sur le sujet

4. Méthodologie: choix et descriptions des méthodes de recherche

5. Analyse

6. Identification des solutions alternatives

7. Evaluation des solutions alternatives avec un ensemble de critères et recommandations

8. Proposition d'un plan d'action pour implémenter la solution recommandée

9. Discussion

10. Conclusion : répondre à la question

5- La revue de la littérature :

Vous devez DEMONTRER UNE MAITRISE

Importante des connaissances académiques du domaine.

§ Objet de la revue de la littérature: identifier ce qui a déjà été étudié en lien avec votre problématique pour NE PAS REFAIRE LA ROUE !!!

§ Montrer votre capacité à synthétiser, comprendre et relier ce qui a été écrit sur ce domaine

§ Capacité à démontrer un esprit critique

§ Mobiliser ce qui sera utile pour répondre à votre question et pour proposer une solution adaptée

§ Identifier des éventuels gaps que votre mémoire, dans une certaine mesure, viendra combler

6- La méthodologie :

§ OBJET : expliquer comment (les méthodes et étapes) et pourquoi (dans quel but) vous avez procédé pour récolter, analyser vos données empiriques, obtenir vos résultats et les évaluer

§ Il convient donc d'expliquer votre méthode de travail pour élaborer votre mémoire et comment vous validez / évaluez vos résultats

§ INTERET : en lisant votre méthodologie, une autre personne devrait être capable de refaire le même travail que vous et obtenir les mêmes résultats

7- Conclusion

- Répondre à la question de recherche: clairement et simplement
- Synthèse de votre mémoire
- Ouverture ...

TEST DE CONNAISSANCES

Test n° 1:

Choisir des couples d'étudiants dont le premier jouera le rôle de l'interviewer et l'autre jouera le rôle de l'interviewé dans des thèmes de discussion tels que les motivations de l'utilisation de certains produits. Sur la base du thème choisi et de l'objectif tracé.

Test 02 :

Commentez le déroulement de l'interview en mettant l'accent sur les questions suivantes:

-L'objectif a-t-il été atteint par l'interviewer? -l'interviewer a-t-il posé ses questions convenablement?

-L'interviewer a-t-il su introduire le sujet?

-L'interviewer a-t-il su établir un lien d'amitié, de confiance etc.

-Avec l'interviewé? Pourquoi?

-L'interviewer a-t-il exploité toutes les pistes qui lui sont offertes?

Expliquer.

TEST ° 3:

Les étudiants choisissent un thème (exemple de thème: la consommation des boissons en présence d'amis, l'utilisation des produits alimentaires "pré- cuisinés" par les femmes au travail, le comportement des étudiants relatif à la conservation de l'énergie, l'attitude des entrepreneurs vis à vis des nouvelles recrues).

Un étudiant parmi eux jouera le rôle d'animateur. La discussion est de préférence enregistrée sur vidéo. Après le déroulement de la discussion, les étudiants sont invités à répondre aux questions suivantes:

-Comment s'est comporté l'animateur? Comment se sont comportés les participants? Dans quelle mesure on peut dire que l'information fournie par les participants peut résoudre le problème posé par le chercheur?

TEST °4 :

La recherche et ses méthodologies :

Les concepts sous-tendant la recherche;

La recherche, pourquoi ?

Les types de recherche;

Les différentes étapes dans la conduite de la recherche.

TEST °5 :

Formulez ce qui suit : hypothèses pour les problèmes

Quels sont les incoterms adéquats pour l'exportation de DEGLAT NOUR vers le marché italien ?

TEST °6: Indiquer le type des hypothèses suivantes

- Les salaires et les avantages sociaux déterminent le degré de la satisfaction des travailleurs.

- Les travailleurs réussissent mieux en travaillant équipes.
- La formation continue permet aux d'innover des méthodes de travail.
- L'âge, le sexe et le niveau d'instruction déterminent le choix d'une marque.
- Au fur et à mesure que le revenu augmente, le prix perd son influence sur le consommateur.
- La rémunération contribue plus que les autres pratiques de la gestion de la ressource humaines à la performance commerciale de l'entreprise.
- Il existe une relation positive entre le nombre de travailleurs formé et la productivité de l'entreprise
- La T.V.A exerce un impact négatif sur la trésorerie de l'entreprise.

TEST °7 :

Donner des indications précises sur le domaine sur lequel portera la recherche et, par conséquent, sur le choix de la méthode, des techniques et des instruments à considérer pour aboutir à la confirmation ou à l'invalidation des relations déclarées.

Testez la validité des thèmes suivants :

- 1) Les répercussions de la crise financière en Europe sur les entreprises algériennes.
- 2) Modélisation de la relation client sur le marché de l'assurance
- 3) La politique budgétaire et son impact sur le trésor public.
- 4) L'apport de la formation dans le développement des compétences des vendeurs
- 5) Gestion du stress.
- 6) Gestion du temps.
- 7) Analyse de la politique de recrutement dans les entreprises privées.
- 8) Marketing sur le marché automobile
- 9) Le comportement du consommateur chômeur dans le marché de la téléphonie mobile.
- 10) marketing bancaire en Algérie.

TEST °7 :

Répondez brièvement aux questions suivantes :

Qu'est-ce que la connaissance ?

Quelle est la différence entre le savoir et la connaissance ?

Quelle est la différence entre la théorie et la loi ?

Quelles sont les formes de savoir naïf ? Donnez des exemples pour chaque formulaire (plusieurs exemples) ?

Quelles sont les conditions du passage de la connaissance scientifique et naïve à la connaissance scientifique ?

Que veut dire épistémologie ?

TEST °8 :

Dans les sciences humaines, il y a des méthodes et pas une méthode.

Pour quelle raison?

Que signifie l'obstacle épistémologique ? Expliquer ce concept en management (L'école classique et école des relations humaines) et en marketing (la perspective marketing et la perspective produit).

Quel est l'objet des disciplines suivantes : la physique, la médecine, la biologie, les mathématiques, la psychologie, la sociologie, l'anthropologie, l'économie.

La philosophie, le management, la gestion des ressources humaines, le marketing,

La gestion des stocks, la comptabilité, la stratégie.

La gestion est-elle une science ?

Le marketing est-il une science?

Quelle est la différence entre un mémoire et un rapport de stage?

Quelle est la différence entre un mémoire et une thèse ?

Quelle est la différence entre un mémoire et un roman?

Comment le mémoire pourra accroître les connaissances théoriques de l'étudiant et de les approfondir de manière méthodique?

Que signifie la notion d'esprit scientifique ?

Quels sont les obstacles de la préparation d'un mémoire de licence ?

Quelles sont les forces et les faiblesses de l'étudiant en préparant un mémoire de licence?

TEST °9 :

Proposer des aspects originaux pour les thèmes suivants :

Le recrutement, le comportement du consommateur, les structures organisationnelles, le commerce électronique, la création d'une entreprise, la performance de l'entreprise, la gestion du temps.

TEST °10 :

II. Indiquer le type de conception des thèmes suivants :

- 1) Le processus d'adhésion de l'Algérie à l'organisation mondiale de commerce.
- 2) Impact de l'image de marque sur le comportement du consommateur.
- 3) Analyse de la politique de distribution dans une entreprise de services.
- 4) Les structures organisationnelles dans les entreprises privées en Algérie.
- 5) La force de vente et la compétitivité d'une entreprise agroalimentaire.
- 6) La détermination des coûts dans les entreprises pharmaceutique.
- 7) Proposer pour chaque type de conception quatre (04) thèmes différents.

TEST °11 :

III. Tester la validité des thèmes suivants :

- 1) Les répercussions de la crise financière en Europe sur les entreprises algériennes.
- 2) La modélisation de la relation client dans le marché des assurances.
- 3) La politique budgétaire et son impact sur le trésor public.
- 4) La contribution de la formation dans le développement du savoir être des vendeurs.

- 5) La gestion du stress.
- 6) La gestion du temps.
- 7) Analyse de la politique de recrutement dans les entreprises privées.
- 8) Le marketing dans le marché d'automobile
- 9) Le comportement du consommateur chômeur dans le marché de la téléphonie mobile.
- 10) le marketing bancaire en Algérie.

TEST °11 :

Exercice problématique: Tester la qualité des questions de départ suivantes :

- 1- comment la formation contribue au bon fonctionnement de l'entreprise ?
- 2- la publicité améliore-t-elle les ventes de l'entreprise ?
- 3- les directeurs des entreprises algériennes se comportent-ils comme de vrais managers ?
- 4- quels sont les conséquences des changements découlant de la mondialisation sur le dysfonctionnement des entreprises algériennes ?
- 5- dans quelle mesure la force de la crise économique et ses conséquences de gestion des entreprises explique-t-elle des changements organisationnels des entreprises souffrant des problèmes de rentabilité ?
- 6- quels sont les facteurs clés dans la détermination du choix de la marque Soummam.
- 7- L'implantation des multinationales en Algérie durant la dernière décennie a-t-elle entraîné une amélioration de savoir-faire chez les travailleurs algériens.

TEST °12 :

-Indiquer le type d'erreur dans la formulation des questions suivantes dans un questionnaire :

Questions :

- 1-Doit-on ou non augmenter le nombre des PME pour faire face aux conséquences de l'adhésion de l'Algérie à l'OMC ?
- 2-Quelle place l'entreprise occupe-t-elle dans votre vie?
- 3-Est-il vrai que les prix de Mobilis sont les plus raisonnables?

- 4-Achetez-vous des livres de langue arabe et de langue anglaise ?
- 5-Parmi les 4 P, quel le plus important pour vous en tant que consommateur?
- 6-Le problème important du chômage vous préoccupe de quelle façon ?
- 7-Qu'avez-vous prévu faire à votre retraite ?
- 8-Préférez-vous les films américains et arabes?
- 9- Allez-vous voter comme tout bon citoyen ?
- 10- Avez-vous un plan de formation annuel ?

SUJETS D'EXAMEN :

UNIVERSITE D'ORAN 2
Faculté des Sciences Economiques, des Sciences de Gestion et des Sciences
Commerciales

Examen Semestre 01 – " Méthodologie de la recherche" – 1^{ère} année Master Le 19/04/2016 " ENTREPRENEURIAT" Durée : 1H
--

Répondez aux questions suivantes:

- 1-----→** Qu'est ce que le processus de recherche ?
- 2-----→** Qu'est ce que la recherche documentaire ?
- 3-----→** Existe-il une ou des méthodes pour la recherche documentaire ?
- 4-----→** Qu'est ce que la méthode **QQQOCP** ?
- 5-----→** Que signifie bases de données bibliographiques ?



EXAMEN

" METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE "

1^{ème} ANNEE MASTER - ENTREPRENEURIAT - 2017/2018: **S1**

Le 21/02/2018

Durée : 60 Min

• Nom : Prénom :

.....

• N° D'inscription : SIGNATURE :

REPONDEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES :

Question 01 : Définissez ce que l'on entend par : (10 pts)

1-Processus de recherche "سيرورة"

"البحث":.....

.....

2-Théorie

"النظرية":.....

.....

3-Concept "المصطلح ":

.....

.....

4-Fait " حدث " :

.....

.....

5-Modèle " نموذج " :

.....

.....

6-Méthode " الطريقة " :

.....

.....

7-Approche : " النهج "

.....
.....
.....

8-Technique " تقنية " :

.....
.....
.....

9-Mnémotechnique

" ذاكري " :.....

.....
.....
.....

10-Article de synthèse " مقالة تحليلية " :.....

.....
.....
.....

Question 02 : Citez la différence entre Op. cit & ibid. ? (3 pts)

* أذكر الفرق بين . Op. cit & ibid ؟

.....
.....
.....

Question 03 : Les différentes sources d'une recherche documentaire ? (3 pts)

* أذكر مختلف مصادر البحث الوثائقي ؟

.....
.....
.....
.....

Question 04 : Existe-il une ou des méthodes pour la recherche documentaire ?

(4 pts)

* هل توجد طريقة أو عدة طرق للبحث الوثائقي ؟

.....
.....
.....



EXAMEN

" METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE "

1^{ère} ANNEE MASTER – « ENTREPRENEURIAT » -

Le 19/ 01/2023

Durée : 1 Heure

NOM :

PRENOM :

N° d'inscription :

Signature :

NOTE

Question 1: Définissez les termes suivants brièvement

***Recherche**

scientifique :.....

.....

***Stratégie de**

recherche :.....

.....

.....

Processus de recherche :.....

.....

.....

*** Mnémotechnique :**.....

.....

.....

*** Raisonnement**

inductif :.....

.....
.....

***Problématique :**

.....
.....

***Raisonnement déductif:**.....

.....
.....

Question 2 : Citez et expliquez les grandes étapes de la démarche scientifique ?

اذكر واشرح المراحل الثلاث للمنهج العلمي؟

.....
.....

Bon courage

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, DES SCIENCES COMMERCIALES ET DES SCIENCES DE GESTION



EXAMEN

" METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE "

2^{ème} ANNEE MASTER – MANAGEMENT DES RESSOURCES HUMAINES – 2019 / 2020

Le 05/02/2020

Durée : 1H 15 Min

Nom :.....

Prénom :.....

NOTE/20

N° d'inscription :.....

QUESTION : Donnez l'explication de ce qui est souligné puis analysez ce paragraphe en quelques lignes

La **méthodologie de recherche** est un ensemble de **méthodes** (**déductives**, **inductives**, etc..), et des choix qui reposent sur un **processus de recherche** , toute une **stratégie** déterminée par les chercheurs (**recherche bibliographique**, enquêtes, etc....) où ces derniers organisent leur **recherche scientifique** en formulant et en définissant une **problématique de recherche** tirée de **faits** ou de vérité sur un sujet donné, une investigation organisée pour résoudre des problèmes, fournissant une ou des **hypothèses** suppléantes, s'appuyant sur des **concepts**, des **théories**, des **lois**, et des ouvrages tout en respectant **l'honnêteté scientifique** de chaque source citée et fournie, afin de tirer des **conclusions** qui reflètent le monde réel de la meilleure façon possible.

Bon courage (-*)*

REPONSE :

.....